
Michel Jorg
En
toute âme
et conscience
...Poésie de l'âme
Michel Jorg
ÉDITIONS

Sur la couverture :
« Convergence magnétique »
Tableau d'Isabelle Paradis 2012
www.zai-artiste.com

En
toute âme
et conscience

...Poésie de l'âme

Du même auteur

(Distribué, mais non publié par une maison d'édition)

Dans la série « **Poésie d'un soir** »

— **D'amour et d'amitié** (98-99)	62 textes originaux
— **Chroniques urbaines** (2000)	56 textes originaux
— **Droits de parole** (2001)	147 textes originaux
— **Portraits** (2002)	62 textes originaux
— **Regards** (2003)	28 textes originaux
— **Histoires d'eux** (2004)	8 textes originaux

Ces textes seront disponibles prochainement, dans deux ouvrages distincts.

— ***Poésie d'un soir Tome 1*** *(Un début d'aventure)*
— ***Poésie d'un soir Tome 2*** *(À l'ombre des nouveaux jours)*

Michel Jorg

En
toute âme
et conscience

...Poésie de l'âme



Oeuvre illustrant la couverture: Isabelle Paradis
Illustration du livre: Isabelle Paradis
Photo sur la couverture arrière: Isabelle Paradis

- Artiste-peintre
- www. zai-artiste.com
- www.facebook.com/gypsophile

Photo de l'oeuvre en couverture: André Barrette

- PROGINOR photographe
- www. flickr.com/photos/proginor
- www.facebook.com/andre.barrette

Illustrations des textes manuscrits: Michel Jorg
Correction et révision: Isabelle Jorg et Michel Jorg
Chargée de projets: Linda Tennier
Conception de la couverture : André-Jean Deslauriers
Soutien technique: Anabel Poulin
Impression : l'équipe de l'imprimerie l'Artographe (Mont-Laurier)

En toute âme et conscience: Poésie de l'âme

Michel Jorg (',) Éditions
2283, Saint-Joseph, Nominingue
(Québec) Canada J0W 1R0
www.micheljorg.com
mjorgeditions@gmail.com

Dépôt légal: 1er trimestre 2012
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 978-2-9808684-0-5

Imprimé au Canada
1 2 3 4 5 IA 16 15 14 13 12

Avant-propos

Je suis né le 9 septembre 1960 dans les Laurentides, à Nominingue au Québec. De descendance Suisse et Française, j’ai eu la chance de vivre dans une famille où l'on m’a encouragé dans mes choix de vie. Ma famille, mes parents et grands-parents ont été une source intarissable de motivations et d’enseignements jusqu’à aujourd’hui.

J’écris et je dessine depuis ma tendre enfance et à la suite d'une période de maladie en 1998 qui m’a tenu en arrêt pendant presque 2 ans, j’ai commencé à écrire plus assidument. Durant cette période où j’étais confiné à la maison et durant mes déplacements de plusieurs heures en autobus, j’écrivais spontanément des textes qui me venaient comme ça sans trop d’avertissement. Durant ces périodes d’inspirations soudaines, je devais recueillir sur papier ces belles lignes de poésie au moment précis où elles me venaient, sinon je les oubliais. C’est comme recueillir de l’eau d’un robinet lorsqu’on l’ouvre et que tout s’arrête lorsqu’il se ferme.

J’ai écrit régulièrement de 1998 à 2004 et durant cette période, j’ai produit 6 recueils intitulés « Poésie d’un soir, vol. 1 à 6 ». J’ai régulièrement remis la première impression du texte que je venais de mettre au propre à la personne qui me l’avait inspiré. Vous découvrirez avec moi la signification de ce geste anodin plus bas dans le texte.

De 2004 à 2007, j’étais batteur, chanteur et parolier pour les groupes de musique (Nice Problem To Have et Monoxyd). J’ai continué à écrire ma poésie au travers les chansons que j’ai composées pour ces deux groupes.

Avant-propos

Le côté spirituel m’ayant toujours attiré, je lisais sur le sujet, j’écoutais les reportages sans fermer la porte à tout ce monde qui me semblait un peu fantastique par moment. Ce sont le décès de mon père et la série sur les médiums « Si c’était vrai » présentée à Canal Vie en 2009 qui m’ont amené à me pencher plus particulièrement sur la possibilité de communiquer avec nos proches décédés.

Je me rappellerai toujours ma rencontre avec la médium Louise Goyette lors d’une formation en canalisation. Je voulais suivre cette formation pour savoir si j’avais des aptitudes en ce sens, si je pouvais recevoir ce genre de message et prendre contact avec mon père. À ma question « Comment puis-je savoir si j’ai des aptitudes pour ça? », sa première phrase fut « ça fait déjà longtemps que tu fais ça! ». « Moi », ai-je répondu? Tout surpris de cette affirmation, je n'y comprenais rien. Comment pouvais-je communiquer avec eux si je n’en avais pas conscience?

Vers la fin de ma formation, j’ai réalisé que toute la poésie que j’écrivais depuis des années, l’inspiration qui me venait soudainement, le fait d’écrire en automatisme sans trop savoir ce que je déposais sur le papier était pour moi la manière dont je recevais ces messages. Durant des années, j’ai remis ces textes tout naturellement aux personnes concernées sans réaliser qu’ils leur étaient destinés et contrairement à d’autres, j’ai la plupart du temps une écriture qui s’adresse à l’ensemble des gens, où chacun se reconnaît dans une phrase, une partie d’un texte ou même dans un ensemble de poèmes selon ce qu’ils vivent au moment où ils en font la lecture.

Avant-propos

De temps à autre, j'ai connaissance de messages particuliers dont je sais qui en est la source et à qui ils s'adressent. J'ai eu la chance jusqu'à maintenant d'avoir reçu une douzaine de ces messages et de les avoir livrés aux personnes concernées.

Laissez-vous bercer par ces lignes. Certaines ne vous diront peut-être rien, tandis que d'autres éveilleront en vous des sentiments profonds, apporteront un semblant de réponse, vous guideront dans certains choix à faire ou vous divertiront tout simplement. Accueillez toute l'émotion que ces mots vous apporteront et bonne lecture.

Je vous remercie

Michel Jorg



Remerciements

Merci à Louise Goyette de m'avoir fait découvrir mon ressenti et mes aptitudes en canalisation.

Merci à Martin Ladouceur-Thibault qui m'a permis de développer des avenues plus spirituelles à mon écriture.

Merci à toutes les personnes proches ou éloignées qui à un moment ou à un autre m'ont donné la chance d'avancer dans la poésie que j'écrivais, de pouvoir confirmer avec eux certains faits de mon écriture. Merci aussi à ceux qui m'ont donné leurs opinions au fil des années, ces commentaires qui ont toujours été si chers à mon cœur.

Merci à ceux que j'ai pu aider, à qui mes textes ont apporté le réconfort tant recherché, ces moments privilégiés qui m'ont tellement appris.

Merci à ma mère qui est ma plus grande admiratrice.

Merci à mon père, mon guide que je sens toujours près de moi.

Merci à ma femme et mes enfants qui avec leurs ouvertures d'esprit me permettent de progresser dans ce cheminement qu'est l'écriture. Je vous aime…

Merci à tous ceux qui croient en nous…

Préface

Aujourd'hui, la vie est considérablement dominée par la technologie. On est noyé dans une mer d'accessoires de toutes sortes qui ont pour but de nous simplifier la vie, mais qui nous éloignent de la réalité et plus particulièrement des richesses intellectuelles reliées à la beauté, à l'amour et aux belles choses de l'existence. Les arts eux ont tout de même malgré tout réussi à survivre et nous ont permis de continuer à croire en la vie même dans les périodes les plus sombres de l'humanité. Malgré tout ce tumulte, il existe comme cela a toujours été dans le passé, des gens qui ont réussi à perpétuer l'élément humain qui semble avoir été oublié le long du chemin, qui créent des oeuvres qui nous donnent la possibilité de colmater quelque peu cette absence de richesse intellectuelle. On serait porté à croire qu'un livre de poésie n'a pas sa place aujourd'hui dans un milieu comme celui dans lequel nous vivons. De toute évidence, cela est au contraire une richesse nécessaire pour nous aider à revoir les choses différemment. La poésie peut faire revivre en soi des sentiments que l'on croyait éteints. La poésie est comparable à la musique en ce sens que l'on peut la lire et la relire souvent, en y trouvant toujours quelque chose de neuf, en éveillant chez soi de nouveaux sentiments. C'est ce qui se produit par exemple lorsque l'on écoute les oeuvres de grands maîtres qui nous semblent toujours tellement extraordinaires et que l'on ne se lasse pas de les entendre et de les réentendre. Lorsque l'on a vu un film ou que l'on a lu un livre une ou deux fois, il est plutôt rare que l'on y retourne, ce qui n'est pas vraiment le cas en ce qui a trait à la poésie ou la musique.

C’est là que se situe la différence entre la lecture et la poésie. Lorsque Michel Jorg m’a demandé d’écrire une préface à son nouvel ouvrage, je me suis senti honoré de cette demande. J’ai toujours adoré la poésie et j’ai trouvé chez lui une grande sensibilité et une candeur sans pareille. Chacun de ses versets respire et reflète sa compréhension de la vie. Un tel travail demande énormément de profondeur d’âme. Le fait d’être en mesure d'exprimer ce que l’on ressent n’appartient qu’à un petit nombre d’individus. Cela est le propre des grands musiciens, des grands peintres, des grands architectes, etc. Que d’avoir le privilège d’en écrire l'introduction me touche profondément. Je remercie donc Michel d’avoir eu la gentillesse de m’inclure dans son ouvrage. Je dois aussi le remercier d’avoir été là lorsque j’ai perdu ma compagne avec laquelle j’ai vécu cinquante-trois ans. La période qui a suivi son départ a été pour moi extrêmement difficile. C’est vraiment là que j’ai appris à connaître cet homme exceptionnel qui m’a aidé à retrouver mon courage qui m’a permis de continuer à vivre. C’est aussi à ce moment qu’il m’a fait connaître ses poèmes qui ont contribué à réorienter ma pensée et de reprendre courage en la vie. Le soutien moral qu’il a su m’apporter a été pour moi d’un grand bienfait. J’ai lu et relu tous ses textes et je suis persuadé que vous en retirerez autant de plaisir que moi.

Pierre Gravel D.C., Ph. C.

Chapitres

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Poésie de l’âme

D’un chemin de vie assez particulier, j’ai découvert mes racines profondes et spirituelles au fil des mots et de la poésie que je vous offre.

Mon écriture automatique m’a apporté une multitude de messages que j’aimerais partager avec vous.

Mes aptitudes de clairsentience et d'empathie m’ont guidé sur le chemin de la vie au travers des textes dans lesquels vous reconnaîtrez une partie de votre vie ou celles d'amis que vous connaissez.

Partagez avec vos proches toute l’émotion que vous découvrirez dans ma poésie et laissez ces mots vous imprégner de tous les sentiments que peut vous apporter ce recueil, des réponses que vous cherchez, ainsi que de certaines confirmations que peuvent vous apporter ces messages venus de l’âme.

Michel Jorg

À celle qui sera ma fille

Pour le ciel ouvert sur nous
Je t'embrasse de la tête sur mes genoux
Je t'aime pour t'offrir câlin jaloux
Sur l'amour, notre vrai bijou

Pour l'amour que j'ai pour toi
Tel un père aux abois
J'ose espérer une fois
T'avoir guidé par ces jours de grand froid

Longue et cahoteuse fut la route…
    Unis pour la juste valeur d'un seul doute



À la recherche d’Adam

Petit homme disparu à la nuit venue
Sur de simples brins d’herbe couchés
Il regarde le ciel à la recherche de la liberté
Seul au monde, il entend le sourire des enfants

Reste de peur de se retrouver
Sur le sol imberbe et tatoué
Reste le seul avantage perdu
De revoir ses parents sans aperçu

Regard d'outre-tombe à recevoir
Si dans peu de temps retrouvé
Espérance des troupes de recherche
Sur la berge resté sans bouger

Juste le jugement de Dieu
Pour l’espoir d’une vie commune
Regarde sur la terre éperdue
Le signal du retour tant attendu

Justesse du regard qui ne voit
Pour entendre les vibrations reçues
Il sera celui qui saura
Comment le trouver perdurera

Espoir pour le noir...
    Quand le blanc couvre l’enfant

À la source de mes goûts

À la source de mes goûts
J’écris ces mots pour vous
Il y en a de vrais bijoux
Et d’autres que je n’aime pas du tout

Des mots pour tous les goûts
À la manière des miens surtout
Ravaler et disposer sans dégoût
Qu’importe le sens qu’ils auront pour vous

J’adresse la parole à chacun de nous
À la brise qui amène les mots doux
De temps à autre sur de simples remous
Qui rattachent à l’esprit ces moments jaloux

J’ose croire que le geste ne rend fou
À croire que remettre à demain le tout
Soit la juste pose de mots tabous
Qui nous remet sur le métier sens dessus dessous

Plein de mots pour vous…
    Que j’aurai choisi de bout en bout

Adieu Jack

Seul au monde sur la quête d'une vie
À trouver le plus de temps pour exister
Revois la joie sur son visage en vie
Tel que serait le fait de ses autres idées

Joindre la famille sur la juste quête
Sur le plan de toutes ses idées qui réformaient
Suite de sa vie si populaire en nos têtes
Aux gens pour qui il était cet ami tout près

Combattre cette sournoise maladie
Aura été la plus grosse lutte de sa vie
Du jeune au plus vieux qu'il a guidé
Dans cette politique d'une juste réalité

Grande émotion à l'annonce de son décès
Une peine pour tous ceux qui croyaient en lui
Jack restera en nos cœurs pour la vie
Sur la place publique pour ceux restés muets

Le sourire, la joie de sa présence
Sera pour toujours la source de sa vie
Une image qui sera à jamais la nôtre
Même s'il a dû quitter tous ses apôtres

Pour sa vie passer à lutter…
    Quand le temps a manqué avant de tout quitter



Atlantide… 11-11-11

Falaise surplombant la mer
Habitée par le vent et la pierre
Amène deux personnes dans la rage
Guettant cette lame venant du large

Échouée de fracas, sur ce banc de terre
Disparut l'Atlantide, dans les flancs de la mer
Un jour où d'autres souvenirs deviennent éphémères
Un siècle reprend ce geste plusieurs fois centenaire

Rapporte ce que tu vois sur le pas du temps
Quand tu songes aux pires de tous ces événements
Retiens le geste qui à coup sûr t'apparaît
Quand une nation dans l'abîme disparaît

Urgence à comprendre le présage
Qui engloutit tout sur son passage
Ramenant dans le ciel tous ces gens
Qui ne demandaient qu'à vivre comme avant

Rompre le lien de cette terre « putrelle »
Sans rétablir le sens d'une vie à tire d'ailes
Rejoins ce que tu auras besoin de dire
Si tu y joins la parole sans te retenir

…

…

Joncher de tous ces flottants cadavres
Rappelant que la nature reprend son dû
Interromps tout… sur le bord du rivage
Lorsque les chants de prière se sont tus

Reviens pour oublier le sens de ta vie
Si repartir sur le Qi, amène ton esprit
À joindre le retrait de tous ces guets
Qu'on interroge sur le sens de ces faits

Mal de l'âme de tous les efforts portés
Quand ta main n'ose toucher et s'avancer
Reviens te dire ce que tu devrais commencer
Quand tu juges que le ciel ne t'a pas écouté

Détruire pour reconstruire demain…
Ce que personne n'entend quand passe le destin

Avenir automatisé

Malaise quoiqu'il te plaît
Revient seul devant le fait
Jonche les débris sur le quai
Pour revenir et tout oublier

Revivre une vague sur la mer
Pour s'accrocher à l'être cher
Comblé par un courant d'air lointain
Faisant voir l'ombre d'un calme certain

Complément d'avenir pour une fille
Revenue vers moi sans mentir
Cherchant la fin de son voyage
Sans retrouver le revers de son visage

Complément d'une vie qui t'attend
Pour savoir ce que t'apporte le vent
Prendre ton attitude pour acquise
Sans pourtant finir une autre mise

Combien de jours faut-il
Pour qu'on puisse te plaire
Combien de temps faudra-t-il
Pour que tu fasses le contraire

À jamais, reprendre le passé…
Pour croire que l'avenir va changer

B’hier

Rompre « le monotone » du lit
Et souffrir du regard d’autrui
Faire le tour pour lui plaire
Et ne rien garder pour hier

Tout faire aujourd’hui…
    De peur d’en supporter l’ennui

Bienvenue parmi nous

Par l'amour de deux êtres
Résulte cet enfant tant attendu
Sur le chemin de la vie sera peut-être
Quand maman et papa, auront leurs choix devenus

Songer au plaisir de pouvoir lui enseigner
Lui transmettre tout ce que vous aurez appris
Lui parler de tout ce que le passé a transmis
Quand bien même le soleil ose quelquefois se cacher

La vie lui fait un sourire en ce moment
Avec ses aléas d'autrefois et pourtant
Vous serez là pour la suivre et la guider
Chaque jour que sa vie l'aura demandé

Beaucoup d'amour elle aura besoin
Venant de ses parents par leurs bons soins
Vous serez fiers de ce qu'elle aura réalisé
Le jour où vous penserez à tout ce qui s'est passé

Sera venu le temps des cathédrales
Quand à son tour elle donnera la vie
Vous comblera une deuxième fois ainsi
Par la venue d'un bébé cher et adorable

…

…

Soyez heureux de ce passage avide
Même si les efforts paraissent souvent terribles
Le cadeau de la vie n'a de prix
Que celui que vous aurez choisi...

Montrer sa volonté à tous et chacun…
Pour vivre les plaisirs de ce jour opportun

Blessure

Blessure de l’âme
Rognure de charme
Remis à demain
Sans en être bien certain

Le venir de tout drame
Revient à dire que la trame
N’est la même pour chacun
Qu’advienne le jour du défunt

Souvenir à frémir
Sans pourtant rien à dire
Ne veut plus jamais reprendre
Ce que l’autre a voulu rendre

Blessure qui tarde à guérir…
    Pour qui montre le pire

C'est moi…

J'ose dire ce que je pense
Sans influence aucune
Prenant les mots pour toute avenue
Sur l'écoute de toutes et chacune

J'aimerais vivre ce que j'écris
Quelques minutes pour toute une vie
Laissant au hasard ses ritournelles
Sans en avoir lu de nouvelle

J'ose écrire ce que je dis
Sous toute influence chacune
Prenant à même le jour une romance
D'une écoute sans plainte aucune

J'ose ce que je fais…
    Sans réserve sur ce que je permets

Cachette obsession-air

Je me cache derrière plein de fausses raisons
Sans penser au manque de bonne conduite
Vivant ma vie comme il le faut, de la bonne façon
Exprimant l'amertume de mes raisons fortuites

Solliciter mes sens sans savoir comment lui plaire
Saura sans doute lui reprocher sa position arbitraire
Que le fil du temps sache lui faire perdre raison
Quand dans le vif du moment, on prend décision

Suite à tous ces changements multi personnels
On ne fait pas semblant, même obsessionnel
Pour que le temps venu se cache le fifre de service
Sur la rue où tu auras choisi de jouer dans les coulisses

Montre-toi fier et sournois, pour le battre chaque fois
Devant ceux et celles qui te guettent d'un regard d'effroi
Complète le signe de leur croix sur la face de ton lieu
Sans jamais vivre un instant le baptême du feu

Comprendre pour apprendre sur soi…
    Le seul geste qui sera ce qu'il se doit

Camouflage

Elle nous montre son moi
Tel que son miroir le voit
D'artifice cosmétique
Sous un masque identique

Le soir, elle se démarque
Quand le réel reprend sa place
Tout s'éveille sans laisser de traces
Sur le naturel d'une peau sans frasques

L'artifice devient un vice
Un obligatoire sans condition
Ne pouvant plus se voir avec justice
Se trouver belle sans toute cette prétention

Masquée de jour…
Le soir sans… et le retour

Combine parlante

Devant moi, elle parle et jase
Remue maintes et maintes phrases
Surf sur le web très souvent
À la recherche d'anciens prétendants

Sourire et interrogation
Ramène souvenir et humiliation
De plus si la preuve apportée
Attise le feu de celui qui a parlé

Trouver pour toujours parler
Sans jamais pouvoir y résister
Reviens sur le fiel d'une vie tourmentée
Pour comprendre ce quelle veut prouver

Dur de lâcher prise au dîner
Quand s'annonce pire le souper
Remise d'un lot de pièces promises
Sur la vie de celui qui en avait fait la prise

Rompre la monotonie du temps…
    Pour ramener la vie d'un jour survivant

Comment te dire

Écrire pour ton plaisir de lire
Écrire sans jamais tout dire
Le simple geste du crayon qui tire
Tous les mots qui semblent fondre de cire

Écrire pour ne rien retenir…
    Écrire pour simplement te dire

Conduite à bannir

Flaque sur la glace
Soupir de face
Rampant de chasse
Pour trouver sa place

Simple souvenir, pour sombrer et tenir…
    Sur la glace de ton choix, sans jamais plus la finir

Conjugue-moi

Je me regarde comme je ne l'ai jamais fait
De tous cotés, au présent et à l'imparfait
Je me découvre comme auparavant
Sans avoir conjugué le verbe et le temps

Que peut-on faire de ce subjonctif élan
Lorsque la fin ne concorde pas l'instant
J'imagine la solution plus que parfaite
Si tu songes aux personnes que vous êtes

Je veux, tu demandes, il sourcille
Devant tant de mots sans cédilles

Nous prenons, vous laissez, ils désirent
Ces moments auxquels, on accroche un sourire

Présent, passé et futur
Vous apportent doux murmures
Selon le temps et la personne
Qui apporte la fin de la consonne

Qu'importe le temps conjugué…
    Si le verbe ne cesse de vous étonner

Contact prémonitoire

Trouble de la vue pour un pli du regard
Viens vers toi chaque jour prendre ta part
Combien de livres dois-tu lire pour comprendre
Que le bien est passé et prêt à t’entendre

Combien de fois ai-je revu la foi dans ton regard
Mais que ton vécu vient faire la loi au départ
Sur ce guide d’un simple passage hagard
Revois tout le bonheur de ce trouble resté pénard

Jeûne d’un garçon pour simplement vivre longtemps
Sera faire ce qu’il doit pour vaincre la peine du moment
Comble le vide d’un nouveau geste vu à tort
Car tu crois être le vrai tournant de ce remord

Combien de fois vais-je te dire de reprendre ta vie
Pour que tu comprennes que je suis bien ici
Ne t’inquiète pas pour moi, car chaque fois viendra
Où tu seras la personne de qui l'on parlera déjà

Je t’aime, même si je ne l’ai pas dit souvent
Remarque les signes que je laisserai près de toi
Songe à te montrer aux autres comme tu es maintenant
Car de confiance tu vivras dans cette vie bonne pour toi

Complaise le signe dans ta vie…
    Pour comprendre ce que tu dois faire ici

Contre image

Revenir pour tout fuir
Sans pourtant réagir
Calme une phrase déjà citée
Sur un fleuve à naviguer

Contre courant sur la plage
D'une liberté sans hommage

Reprends le dur de sa vie
Contre l'intention d'une envie

Sombre époque d'une image…
Qui apporte une joie peu volage

Corruption

Je suis tanné de voir la corruption partout
Où ces personnes profitent de tout
Le font sur le dos de gens comme nous
En tirent profit comme de grands jaloux

Aucun geste ne les arrête…
    Sans regard, comme des bêtes

Croire

Nous n’avons pas la hantise de croire
Nous avons peur de l’opinion des autres
Lorsque la lueur d’une chose se fait voir
On vit une incertitude qui est la nôtre

Le libre choix de nos croyances…
    Comme le voudraient nos premiers sens

Danger

Regarde où tu mets les pieds
Si tu ne veux pas les mouiller
Si jamais tu es trop pressé
Tu pourrais bien te blesser

Qu’importe le danger…
    Regarde où tu dois passer

comment obtenir l'essence même de ce que je veux, si j'ai peur
de tout ce que on peut changer. Il y a des moyens mais sans
jamais changer l'ancien. sans renouveler quoi que ce soit.

c'est le contraste de ma vie aujourd'hui
Avec la foi que je prendrai le droit
d'affirmer le changement en moi
que j'espère depuis si longtemps déjà.

Jamais la foi je ne puis donner le droit
Jamais de foi je ne puis parvenir au loin
aujourd'hui sous peu ma vie
et on force a que jamais dire depuis...

j'ai l'espoir toujours de garder mon amour
Je ne peux perdre le reste pour ce que j'acquiers
sans la force valeur de vouloir le reste
sans que penser mon authentique par la peur

Regarde moi
" toi
Si j'ai un jour le choix
de faire ce qu'il me doit.

Regarde-moi sur ce que j'ai pour moi
recherche depuis ce que tu pensais de toi
seule tu dois le comprendre [illegible]
pour garder le point central
que tu [illegible]
la Bienvenue [illegible]

Début autonome

Le désarroi de savoir
Que personne ne te voit
Regret de toujours entrevoir
Qu’on ajoute du poids à ton cas

Le milieu où tu vis
Songe à faire de toi un oubli
Si dans ta vie tu ne sais pas
Ce qui est bon pour toi

Regards sur un passé trouble
Sans que personne ne te boude
Revoir le songe de ton assentiment
Si tu ne bouges plus en ce moment

Combien de temps pour savoir
Qu'il serait bon te revoir
Si dans le trouble tu t’enfonces
À l’aide de fumée et de bombe

À la fin, tu seras déçu
Quand tu sauras qui aura bu
Même si la fontaine de l’oubli
T’amène le sens au bout de ta vie

Rends toi compte que le mieux pour toi
Est de comprendre qui l'on est pourtant
Que tu saches que tu comptes pour moi
Quelque part à chaque instant

…

…

Combien de temps passé à oublier
Combien de temps passer à tout bousculer
Combien de temps pour te retourner
Et voir que tu peux tout changer

Songe à ton avenir…
Si pour toi rien ne vaut le vœu de mentir

Déroute

La vie passe et te déroute
Te fait faux bond et sème le doute
Tandis que tu peines à travailler
Un simple geste peut tout changer

Sonné, comme une chute au plancher
La colère monte sans te laisser respirer
Si vulnérable devant l'adversaire
Tu demandes le silence sans pouvoir te taire

Quitte à laisser ce qui te fait damner
La grogne passe et te fait rager
Elles t'arrachent à vifs sous les yeux
Ce que tu as de plus précieux

Tout l'espoir que tu imagines
T'exhorte à devenir plus fort
Que la vie soit juste ou indigne
Elle te donne déjà tous les torts

Qu'importe l'épreuve à traverser
Ce n'est qu'un moment à passer
Comme le roseau, tu dois plier
Et revenir debout pour l'affronter

Un combat pour ta vie passée…
    Sans mettre K.O. l'adversaire proposé

Désir passager

J'ai le cœur qui chavire
Chaque fois qu'elle m'enivre

J'ai le goût de ses lèvres
De son corps sur le mien

De son regard incertain
Me demandant…
    De ne point faire de trêve

Deuil « Vautouré »

Plier, replier la feuille jusqu'à l'écueil
Signifie souvent dans le deuil
Plusieurs documents à retourner
Après plusieurs gens venus visiter

Lumière qui sombre dans le vice
Tient place dans leurs esprits « crevisses »
De sembler inconscient à ce délice
De recevoir toute la dote de ce riche

Même venu de simple façon
On ne change pas le polisson
Qui cherche chaque fois raisons
Pour s'accaparer chaque flacon

Tenir entre ses mains cet avoir
Semble excité dès que s'ouvre le tiroir
Ce qui révèle soudain ce qu'il peut voir
Des « accumulats » ramassés chaque soir

Regarder ces gens attroupés
Regretter d'avoir tant salivé
Lorsque le notaire leur a cité
À qui sera le bien donné

Le petit assis dans son coin
Qui aimait la personne trépassée
Aurait changé de suite tout ce foin
Pour vivre avec elle et continuer

À regarder saliver ces vautours…
    On oublie souvent qui est là par amour

Deuxième chance

À la traine pour ton vœu
Quand tu dois fuir la vie à deux
Combler le prix de ta foi
Contre la sieste d'un seul roi

Tout faire pour une dernière fois…
    Et recommencer juste pour toi

Diamant-terre

Partir pour tenir
Le fief de ton avenir
Cherche à partir
Le plus géant sertir

À vivre pour les diamants…
    On en oublie souvent le temps

Dimanche matinée

Pompes sur la berge
Sans arrêt pour tenir
Compte de l'après
Pour sembler revenir

Patience tenante,
D'une vie de chicane
Pourpre tablier d'enfant
Pour tambour d'une larme

Plein de mots à lire
Pour tout espoir
Sans jamais surseoir
Au geste d'un rien dire

Message de là-bas
Pour toi et pour moi
Ramené sans émoi
Aux personnes de droit

Messager « infuneste »
D'un sentiment urgent
Sans pourtant garder le reste
D'un regard un peu flânant

Pour toi le pire
Si tu aimes lire
De foi et de joie
Si tu le prends pour toi

Charme d'une pensée…
    Sur le comble de tous citer

Épreuve du levant

Roucoule la grive au soleil
Devant le froid persistant
Se meurt le givre sur le plan
À la lumière de tout le tenant

Coule, coule sur moi devant
Le reste luisant le palan
Je suis celui qui fera
La liste de tout ce qui vivra

Moulte, moulte saillant
Pour le vivre d'un celui lassant
Reste le temps surprenant
De sir… lui-même relaxant

Vivre pour tenir
Mourir pour souffrir
Reste le reste patent
Sur le givre déjà lestant

Rame sur le temps
La vire de mon tenant
Reste de l'avant
Pour craindre là, miroitant

Supplice levant…
    Pour celui qui reste lattant

Espoir pour un drame

Pour le bien de chacun
Je ne peux en faire plus
Je serai celui qui peut
Te dire ce qui sera perdu

Comprendre l'intérieur sentiment
Que je ressens dans le mal présent
Songe à dire ce qui serait à plusieurs
Dans la grande vie sans supplément mineur

Complice de chaque instant
Reviens sur le tiers de ton sang
Cherche sur place le lien d'antan
Pour prendre position dans le vent

Comprendre ce que je ressens chaque fois
Lorsque le sentiment me prend au désarroi
Complique le comprendre qui se doit
Lorsque j'écris sans savoir ce qui sera

Vivre avec ce manque de vécu
Rejoins mes idées les plus saugrenues
Dicte pour moi la pire des semonces
Afin de savoir de qui vient cette renonce

Clame tout ce que tu veux
Quand je ne peux rien pour eux
Joins à ce signe le plaisir de savoir
Ce que tu aurais dû vraiment savoir

Compliquer le bien dans l'âme…
    Pour comprendre d'où vient le charme

Et si la vie…

Pour l’amour d’une vie
J’offre mes écrits
Que le soir amène la joie
Sur le fief de mon émoi

Que le soleil vous réveille
Que le matin soit incertain
Qu’il sombre le soir de ta veille
Comme la fin de tes moyens

La vie qui se poursuit ici
N’a que la moitié de ses traits
Revois la vue qu’on avait
Pour la chasse de toute une vie

Ramène la joie vers toi
À l’hôtel de ton savoir
Reviens vers moi cette fois
Pour revoir le mois d’un soir

Vis la vie de ton Qi
Sur le midi de ton ouïe
Reviens sur la vie de ton lit
Pour la juste complainte d’ici

Ramène ton oui sur le Qi…
    Devant le si de ton cri

« **Fourbe-Rit** »

Fourberie de Scapin
Pour un rire certain
Envie tous les desseins
De ces gestes comédiens

Rire pour espérer tout dire…
    De se savoir prêt au pire délire

Haleine du matin

Pluie de gestes sur la main
Revient ton envie de levain
Le goût de ton buccal incertain
Sur la langue tous les matins

Haleine pour se tenir loin
Éloigne son amour matin
Recherche celui qui soudain
Tient la brosse d’un va et revient

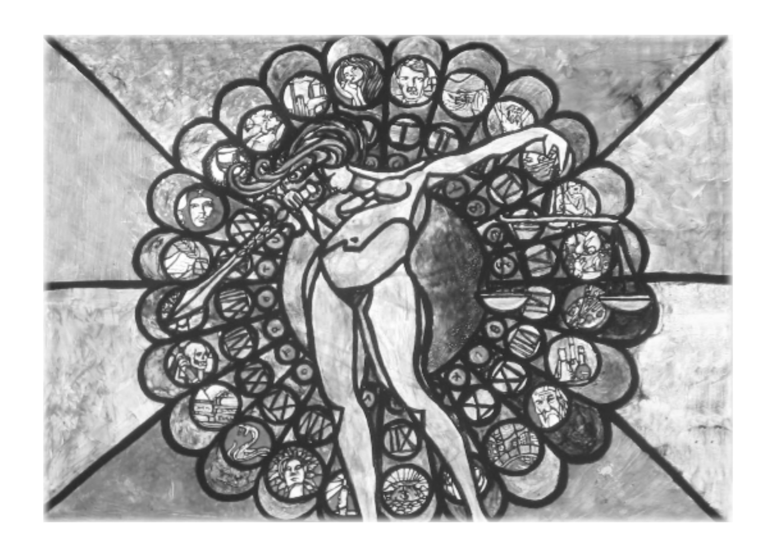
Gestes d’un matinal matin…
    Essentiels jusqu’au lendemain

Hantise

Hantise pour le drame d’une fille
Hantise pour celle qui sera de mise
Comprendre d’où vient l’autre monde
Sans pour autant vivre dans la tombe

Hantise pour une vie d’entremise
Hantise pour la fièvre d’une crise
Possédée par le glaive d’un sortilège
Songeur de ne pas l’avoir cru d’orfèvre

Possédée par l’hôte de l’antéchrist…
    Damnée par ceux qui resteront en lice



Hum’heure

Pluie sur ta vie
Tempête dans un verre
Orage près d’autrui
Et soleil terre-à-terre

Journée d’une vie sans peur…
Qui change selon ton humeur

Hyde et Jekyl

Mon corps est un laboratoire
Où j'ose plein de nouveaux espoirs
Je jure que je ne regrette rien
De tout ce que j'ai essayé en vain

J'offre à tous, mon expérience personnelle
Tant et aussi longtemps que viendra la fierté
Si je jure de continuer de plus belle
Chaque fois que vient le goût de changer

Suis-je bien ou très malade, je ne sais pas
Mais je vois comment je peux gérer tout ça
Même si selon moi le plaisir n'égale pas le geste
J'aime tous ces ébats et même dans le reste

Comprendre comment je peux telle situation
N'est guère aisé à évaluer de toute façon
Je peux vivre en sachant tout ça
Même si de loin on ne s'en aperçoit pas

Combien de fois ai-je essayé d'arrêter
Mais rien n'y fait, j'ai vraiment essayé
Je veux pourtant vivre correctement
Cette vie qui m'est offerte à chaque instant

Vivre ma vie de façon normale…
    Malgré toutes ces incartades anormales

Il était une foi…

Jamais de foi je ne me suis donné le droit
Jamais de foi je ne me suis permis une fois
Comprendre cette peur de ma vie
Et en faire ce que j'aurai dû depuis

J'ai l'espoir toujours de garder mon savoir
De ne pas perdre le reste pour ce que j'acquiesce
J'ai la ferme valeur de vouloir tout le reste
Sans que peine mon entraide par le geste

Regarde pour moi
Regarde pour toi
Si j'ai un jour le choix
De faire ce qu'il se doit

Regarde pour toi ce que j'ai pour moi
Recherche chez moi ce que tu n'as pas
Seule tu dois comprendre et le faire
Guérir ce jeûne cérébral que tu opères

Bonne chance…
    Tu en es capable

Jamais

Jamais je n’ai osé penser, quitter le creux de tes bras
Jamais je n’ai voulu changer, les choix que tu prendras
Je comprendrai bien un jour, les raisons de ton départ
Les signes de ton amour, qui attendaient ma simple part

Jamais je n’ai imaginé, un autre sourire que toi
Jamais je ne pourrai aimer, une autre femme que toi
Pourras-tu trouver un jour, quelqu’un qui me ressemblera
Car je ne donnerai plus jamais, mon cœur une autre fois

Jamais je n’ai osé tromper, la confiance que tu avais pour moi
Jamais plus je ne pourrai compter, sur ta présence près de moi
Pourtant me diras-tu, si un jour tu reviendras
Car dans mon cœur j’ai de la peine déjà

Jamais je n’ai imaginé, un autre sourire que toi
Jamais je ne pourrai aimer, une autre femme que toi
Pourras-tu trouver un jour, quelqu’un qui me ressemblera
Car je ne donnerai plus jamais, mon cœur une autre fois

Non… Jamais une autre que toi…
    Ne prendra place auprès de moi

Je me dis… Tes 4 vérités

Vivre pour soi au détriment des autres,
Sans trouver la manière d'exprimer sa faute
Engendrer pour soi un nouveau départ
Sur l'intérieur, porter un différent regard

Suis-je assez bien pour mériter
Cette affection qui m'a tant manquée
Suis-je assez beau pour le recevoir
Ou le fait-on pour le don de mon avoir

Quel est le prix de cette deuxième chance?
Serait-ce l'abandon de ceux que j'aime?
De ceux qui m'entourent de leur présence
Qu'importe ce que je laisserai… même!

J'aimerais choisir le meilleur des deux mondes
Prendre position pour moi et pour les autres
J'aimerais être heureux sans avoir honte
Sans faire de mal à ceux qui m'ont tendu l'épaule

Puis-je savoir de quel bois je me chauffe?
Sans pourtant prendre le chemin d'un autre
J'aimerais savoir comment on retrouve l'enfant
Qui sommeille toujours quelque part en dedans

…

…

Un jour, je serai aimant et conciliant
Sans recours précis et sans artifice
Un cri au secours que je poste à Dieu
Pour qu'il m'entende du haut des cieux

Que faire si personne ne me comprend
Si personne ne s'avance et ne m'entend
Je veux savoir ce que je vaux vraiment
Pour eux seuls et pour moi maintenant

Comment être heureux aujourd'hui…?
Si le passé continu et gère toujours ma vie

Je me dis... Tes 4 vérités II

Regard sur les moments à venir
Verra la garde intacte du passé
Sachant que vous pourrez me dire
Toutes les routes que j'aurai à traverser

L'amour qu'on se porte est assez grand
Si on le fait pour soi et non pour les autres
Signe que votre famille est là et comprend
Que le passé s'oublie et remplace le nôtre

À force de vivre sans jamais renaître
On libère nos sens, prêt à tout reconnaître
Quand les problèmes d'argent, ce maudit argent
Vient nous freiner et empêche la vie venant

Ce frein m'empêche de vivre la passion
Ce que je voudrais pour toutes ces raisons
Comment réussir à changer et maintenir le pas
Si on a tant de choses qui accrochent ici et là

Je voudrais qu'on m'aide pour t'aider aussi
Se rejoindre pour accomplir de belles choses
Avancer dans ce nouveau style de vie
Rechercher l'écriture au travers cette prose

Comment pardonner le mal qui est fait
Si nos enfants en ont un jour payé les frais
Traîner tout ce mal durant leur existence
En continuant sans chercher les bienfaits

Comment en assumer les conséquences…?

Lorsqu'on est fautif et qu'on y pense

Je me dis… Tes 4 vérités III

Dans la désuétude et la déchéance
Malgré toute l'incertitude que j'ai
J'ai ma façon de faire sans manigance
Qui n'arrive à plaire à tout ce déjà cité

Cherche ce barrage qui t'opprime
Enlève le masque de ton visage
Affirme toi sans fit de ton âge
Pour le besoin d'être sans la frime

Laisse savoir ce que tu veux
Apprendre qui tu es pour toi
Avoir ce don, cette estime de soi
Qui te donne le droit de faire mieux

Profiter du geste banal
D'une juste situation
Demande beaucoup de travail
Pour si peu d'émotions

Ces deux mots minent tes fibres
T'empêchent de trouver l'équilibre
Prends ta vie pour apprendre
Ce que tu ne peux comprendre

Pour moi comme pour les autres,
La pression qui te métamorphose,
Retient sur les chemins de la raison
Toute la portée de ton intimidation

Pourtant une simple émotion peut t'ébranler…
    Cherchant les larmes pour te faire pleurer

Je me dis… tes 4 vérités IV

J’ai peur de déplaire, de m’extérioriser
De devenir moi, de cette peur austère
Que le vrai moi, ne puisse autant plaire
Que tu vois où commence ma liberté

Ce que tu aimes, ce que tu crois
Pour eux ça ne compte pas
Ils ne connaissent que ce qu’ils voient
Sans compter cette liberté pour toi

Ce que je raconte, tu le sais
Mais tu te caches les yeux
On le mentionne, si tu écoutais
Mais tu le cherches auprès d’eux,

Réagis… fais ce qu’il se doit
Fais des choses folles et reconnais-toi
Aujourd'hui, fais-le pour une fois
Sans oublier, qui tu étais autrefois

J'ai la sensation d’un froid envers moi
D’être sans réactions devant toutes ces questions
Comment puis-je savoir si tu connais tes choix
Quand tout est si simple dans le fond

Regarde-toi si tu y crois…
    Ou, vas-tu te taire encore cette fois?

Journée à oublier

Lumière sur le porche pour l’arrivée d’un coche
Selon la rive qui fuit revient celui qui décroche
Sur la base de ton amour, la vie suit son cours
Jonche la feuille d’un retour, tout près de ton amour

Chose que l’on vend pour peu de choses
Reste sur la table quand personne ne la pose
Juste et certain le devis de ton quotidien
Pour vivre à plein la longueur de ton chemin

Rompre la table sur laquelle je pose…
    Pour savoir quand sera prête la chose

La première fois

C'est la première fois, la première fois que j'te vois
J'ai beau te parler, mais tu ne m'écoutes pas
J'ai peur d'insister, car c'est la première fois

… Une première fois pour toi et moi

J'ai peur d'insister…
Et que tu partes déjà



La voix de ton cœur

D'un timbre pour soigner le soi
Elle retourne attristée, les idées d'un moi
Retourne en dedans ce qui doit
Pour libérer tout ce qui se fera

Au timbre de sa voix, je tremble
Si douce et si puissante…
La force des seigneurs du culte
Où sombrent déchéance et solitude

Soin de courte et de longue durée
Sur le bras du porteur éloigné
Reviens soigner un toi déjà visité
Sur le chemin que tu as déjà marché

Songe ou ange en nos régions
Où l'accueil et les soins qu'elle prodigue
Amplifie ceux qui se taisent et se cachent
Pour étreindre tout ce qui se fera de bon

Loin de la ville, elle fourmille
Pour apprendre et comprendre avec toi
Le seul chemin possible
Quand la guérison se fait à partir de soi

Complète celui qui sera
Pour tenir la main du guide qui va
Regarde ce qui vient vers toi
Et apprends tout ce que tu dois

Une voix pour soi…
    Qui ressemble à celle que tu auras

L’autre côté

Mourir pour nourrir
La vie qui reçoit
Le sol que tu piétines
Sur le bord de l’abîme

Vivre pour revoir
Le reste de ma vie
Chercher à savoir
Ce qui reste dans l’oubli

Viens me dire tout bas
Ce que je cherche tout haut
Regarde-moi quand tu parles
Pour que je voie ce que tu vaux

Le départ sera brutal
Le voyage sera tout beau
La paix obligée du passage
Sur le canal du caniveau

Apprivoise la mort obligée
Pour adoucir l’image de l’autre côté
Sage pour toi de prendre le souci
De savoir comment tu plieras toi aussi

Apprends sur l’image du passé…
Pour vivre le présent des passages obligés

Le bien et le mal

Pour la place que prend le diable
Se change et se vautre tant de nichons
Se frotte sur l'âme d'autres ouailles
Le soir venu sans autres façons

Comprendre ce qui se passe ailleurs
Rapproche les gens de leurs torpeurs
Amène qui juge l'appât des autres
Durant l'appel de tous ces apôtres

Combien de temps fuira le sang
S'il jonche la fuite de tous ces gens
Rapportant le cri de leur espoir
S'il compte survivre dans l'ombre du soir

Comprise entre le ciel et la terre
Se trouve l'entrée principale de l'enfer
Nommé à juste titre depuis la surface des mers

Comme la porte du va-et-vient de tous les transferts

Comprendre ce qui est bien et mal
Empêche de basculer dans tous ces dédales
Permet de rompre le charme de Lucifer
Sur les âmes qui perdent pied sur terre

À d'autres moments, seront portés
Le jugement de ces jours désignés
Promettant à ceux qui aiment leurs mères
De ne jamais abdiquer devant l'enfer

Comprendre les enseignements surprendra l'enfant…
    Mais les oublier, les rendront encore plus effrayants

Le garde-robe

Pour la mire de tout homme,
Qui se tarde à voir la femme en lui,
S'offre à elle comme une obole,
Sans qu’il lui ait demandé sursis

Comprendre ce qui se passe en dedans
Reprends le terme dit depuis longtemps
Le geste qui trahit ce que tu es
Sans laisser paraître ce que tu sais

Regarde le monde autour de toi
Car chacun fait mine de le savoir déjà
Sans que se taisent les paroles pour t’épargner
Quand ce que tu aurais fait ramène la pitié

Seul tu te sens un peu de trop
Sans jamais demander l’aide qu’il te faut
Songe à ce que tu peux faire maintenant
Si dans ton cas tu prends tout ton temps

Redresse l’échine et reprends-toi…
    Car tu es le seul à douter de toi

Le musicien

Troubadour d'un temps délaissé
Observe qui d'antan l'écoutent
Songe le blues d'une nuit de route
Pour un souvenir qui un jour l'a hanté

Le spectateur un brin attentif
Propose son regard critique
Recherche les pas à juger
Depuis qu'il a appris à jouer

La voix coule sur les notes
Rajuste le timbre de ces fortes
Prouve qu'on peut toucher le cœur
Quand on s'expose sans noirceur

La justesse de l'interprétation
Accroche l'émotion sur le fait
Raccourcie le temps qui n'ose jamais
Quand sa guitare semble vibrer à fond

Reprendre à la note chaque parole
Remets sur la gamme la plus petite émotion
Reporte à demain cette idée folle
Quand le public chante à sa façon

Pour le plaisir de ces mots…
    La musique soutient tout ce qu'elle vaut

Le savoir

D’un lointain savoir
Ramené jusqu’à nos jours
Sur la page d’une encre noire
Pour le propager aux alentours

Le livre est ce média autonome
Qui permet dans nos loisirs
D’apprendre et aimer lire
Sans avoir besoin de personnes

On le voit sur l’étagère
À la main ou en bandoulière
Déposé sur le coin d’une table
Prêt à tout dévoiler ses fables

Laissé entre diverses mains
Le message peut être favorable
Prendre aussi le côté exécrable
Lorsqu’il est sur le mauvais chemin

À toi d’en faire bon usage…
    Et de t’en sentir capable

Les deux côtés de l'enfer

Sublime concert du pentacle
Qu'offre le plus grand spectacle
Regardant la force qu'apporte le vent
Pour tous ces gens d'un venu tenant

Qui porte le sort de ces gens
Pour la fin solitaire de son être
Reviens sur la parole de son temps
Lorsque le vent vient de la tempête

Regard sur le reste du temps
Si elle garde les secrets d'un plan
Joins celui qui veut de mon sang
Pour tenir le bien hors de l'enfant

Que le plein d'énergie revienne
Sur le champ de ton seul avenir
Si le geste des plus grands mécènes
Vient te dire ce que tu peux choisir

Que la vie reste comme le vent…
    Si la fin seule, juge l'enfant

L’image

Ce que les gens pensent de nous
Nous porte à tout changer
Même si ce n’est pas la vérité
Des fois, on le remarque et on s’en fou…



Magaal

Parler dans le noir
Pour le vouloir de se voir
Regardant le site de ton art
Pour le reflet de son phare

Parler de ciel et de gloire
Pour la main d'une insipide reprise
Rejette cet aristocrate de pouvoir
Le juste présage d'une simple crise

Vint sur le papier
De la paume de sa main
Le sertir de l'écrin
Amenant le mot désiré

Plein de témoignages à redire…
    Pour plancher ce texte et suffire

Mahiri

Rompez la lame de Dieu
Pour apprendre au plus haut des cieux
Le simple temps des célèbres
Pour l'éternité imberbe

Rage quotidienne sans le nom
Qui engendre tant d'émotions
Reprend le sceptre de ta main
De celui qui aurait dû être le tien

Jonche le lit de la rivière
Où coule le signe de la mer
Prouve dans ton champ de vision
Que la vague semble plus petite à l'horizon

Brume de la glace qui fond
Ouvre le sillage de ces monts
Oublie de son galon le temps
S'il tarde à venir au printemps

Mentir sur la vie devant toi
Te gêne si tel est ton choix
Remplis d'allégresse tes pas
Le jour, où tu seras enfin devenu toi

Vilaine blessure de guerre
Couche de tes doigts la matière
Fais de la vie ta première place
Où ton roi permet sa loi de glace

Oublie ce que tu vois ici…
    Quand la vie te donne ses envies

Marjorie

La joie dans les yeux
Le sourire sur les lèvres
Elle illumine le matin
De l'aube au coucher du soleil

Signe que le vent force et change
Sa détermination déplace des montagnes
Elle qui d'un combat fit campagne
Pour son garçon, son petit ange

Tous, d'un commun accord
Diront en signe de réconfort
Qu'elle allume la joie dans les cœurs
Quand de ses yeux elle regarde les leurs

Espoir et courage furent l'adage
De vaincre ainsi dans l'épreuve
Les charges d'où les maux pleuvent
Par le message de foi qu'elle partage

Comme le soleil au levé…
    Elle saura te réchauffer à te regarder.

Merci

Merci pour l'aide dont j'ai besoin parfois
D'être là quand j'ai besoin de toi
D'être pour moi une amie aujourd'hui
Que j'ai plaisir à entendre mots, lorsque tu souris

Heureux d'avoir pu enfin te connaître
D'entendre ton rire à chaque appel naître
Je t'envoie petit ami qui, du moins j'espère
Saura te rappeler qu'on apprécie ton savoir-faire

Que ce présent soit un souvenir de moi…
Qui te rappelle nos échanges d'autrefois

Messages interrompus

Louvoiement de la pensée
Pour apprendre sur le quai
Si l'on ouvre ton esprit au royaume
Sans oublier le sens des tes psaumes

Que de souvenirs délaissés
Ont retenu l'essence de tes pensées
Lorsque s'amène la louve dans la steppe
Pour régir la loi qui règne sur la traite.

Comble envers lui le désir d'être lu
Si mourir à la tâche devient une vertu
Qu'on ravive le blâme sur l'assise de Pilate
Si tu cherches ta destinée au sein de mon âtre

Complète le chemin de ton apprentissage…
Si tu cherches toujours un sens à tes messages

Mise à jour sur ta vie

Une vie pour ici
Sur un moment d’oubli
Revoit sans le savoir
Cette quête d’un au revoir

Comble le besoin de ta vie
Par cette nouvelle recherche sur toi
Comprends où tu es rendu déjà
Sans teindre le dire d’un geste promis

Somme de chaque idée
Pour le devoir de tes choix
Reprends la joie d’autrefois
Sans jamais pouvoir l’oublier

Un temps pour le présent…
    Si le passé peut l’être autant

Morale d'outre-tombe

Simple passage obligé
Pour revoir la vie passée
Simple hommage incarné
Pour de simples commentaires cités

Voir le trouble perdu dans le temps
Prendre la fuite et faire un pas vers l'avant
Songe et doute de cette prémonition
Pour la suite d'une image revue sans nom

Oublie cet hommage imposant…
    Pour un simple écrit comme avant

Multiples Constats

Minuit passe sur la Tamise
Et l’offre devient celle de mise
Long roseau brillant sur les canaux
Offrent le terme de l’horizon sur l’eau

Complainte de celui qui feint
Se veut le terme de son entrain
Filtre les mots que l’on veut citer
Pour dire ceux que vous auriez biffés

Sombres ténèbres sur la berge
Glisse le ciel derrière le soleil
Jonche sur l’extrémité des sons
La vague qui percute les lames de fond

Guide de salinité excessive
Amène les grimaces, pour survivre
Adopte la nécessité de boire de l’eau
Pour affaiblir ce traître effet sur la peau

Accentuer le souffrir des gens
Pour l’efficacité d’un seul penchant
Rompt le successif enchaînement
Qui ébahit les signes de son temps

Balbutiement de nouveau-né
Calqué sur une vie d’intra cité
Montre le désabusement des parents
Qui rend l’enfant unique et non tolérant

Plein de faits ramenés de la rue…
    Pour réfléchir le temps venu

Notre père…

Comme aux cieux il est gardien
Sur la terre comme au firmament
Regarde la pluie dans tes mains
Pour trouver la source de ces gens

Puisse le jour comme la terre
Revoir ce qui te plaît déjà
D'une autre, le regard éphémère
Un rêve tout haut sur la vie ici-bas

Signe d'un puits sans fond
À la vue d'un geste sans raison
Forme pour toi… fripon
Une simple et grande leçon

Puisse le seigneur m'abandonner
Au triste sort de ma cité
Pour comprendre et non savoir
Ce que sur terre j'aurai à percevoir

Ombre d'une voie de choix
Pour ainsi vivre de ta voix
Connaître ce qu'on te réserve
Au demain troubadour de ton verbe

Route commune sur un parcours vivant…
    Sans chercher à n'en croire aucune… à cet instant

Paroles et gestes mâtinés

Malheur à toi qui es toujours ici
Celui qu'on cherchait pour moi aussi
Redonne-toi la chance de trouver
Le sens et le dimanche de parler

Vouloir apprendre la parole citée
Pour dire ce que tu veux traiter
Regarde le visage de la nuit
Si tu es bien à l'aise avec ta vie

Quand repartir est l'ouvrage donné
Tu sirotes le vin de ce verger
Romps la tradition appelée
Pour servir ce que tu auras gouté

Venir durant la fièvre galbée
Remets en ombre le seul geste levé
Retourne dans le pâle encrier
La plume de ton savoir atrophié

Reviens l'aide de rapatrier
Le service que tu juges approprié
Geste que tu prends sur le pied
Pour faire intervenir tes pourparlers

Parler et parler de gestes très prisés…
    Le langage de tous ces enfants attroupés

Passe-temps

Livre et livre ton espace
Quand la petite se voit ici
Regarde ce qui se passe
Lorsque l’avenir se voit servi

Ne jamais vivre assez longtemps
Le sceptre de l’avent
Pour venir voir l’encens
D'une rigolade, d'un seul chantant

Chemin faisant, tu revois
La somme de tout son émoi
Je sais de vive voix
Que le pasteur survivra

Ne jamais vivre assez longtemps
Pour savoir ce que le printemps
Donnera sur le sol strident
La passoire du calme restant

Reste seul à l’avant
Pour guider ceux qui sont lents
Regarde par devant
Quand sombre la nuit, le pas existant

Riche sera le soldat
D’un roi déchéant
Pour livrer la proie tenant
De la main du geste lattant

Mourir pour vivre longtemps…
    Sans n’avoir jamais vu le présent

Peur du poursuivant

Loup de rivière perdu
Sur la vue d'un chemin cossu
Regarde-le droit devant
Sur le ravin d'un seul penchant

Louve qui suit de près
Le pas de celui qui danse
Cherche à revenir au sommet
À la vue de tout ce qui flanche

Juste la vie sur soi
Pour ouvrir le chemin du bois
Regarde la vue de celui
Qui t'amènera tout près de lui

Grouille de ciels brulés

Cherche la brouille de tout laver
Sur le seuil de la vie des restes
Pour un seul revenu ou presque

Loups de survie haletants
De sève à la bouche lui coulant
La peur cherche son suivant
Pour lui dire le seul message lui venant

Courir pour se perdre un moment…
    S'enfuir sans connaître son poursuivant

Pif… Paf...

Clip clap sur la trappe
Bing bang dans ta gang
Flip flop pour le choc
Et… Pif… Paf, dans la face

D'innombrables onomatopées…
    Qui te ressemblent, importe où tu es passé

Pour celles d'un lointain d'ici

Sur le seuil de la porte, mon regard se pose
Une étoile fait la morte, pour la bonne cause
Demain sera certes, plus qu'un lendemain
Sur un écueil de lune, au large de la brume

Songe pour toi, partie loin de ta ville
Recule sur ta foi, le fleuve de ton Nil
Soit celle qui brave le soleil qui brille au large
Quand la nuit tombée tous les gens sont sages

Mémoire d'une vie pour celles d'ici
Regard sur la nuit pour les larmes d'un cri
Soleil de nuit pour les gens non compris
Éclaire ta vie pour ceux qui t'ont suivie

La force de chacune…
    Pour la suite d'aucunes

Pour le plaisir de vivre

Pour le plaisir de vivre
Je suis celui qui va…
Je reprends la joie en moi
Pour le reste de mon soi

Je viens et je vais
Sur le fil de la vie
Pour revoir le seul état
Que le ciel permettra

Voir celui qui va
Pour reprendre ce qui déçoit
Je sais que la reprise sera
Le soir où le seul être ira

Ébat du ciel sur terre
Si la vie me revoit
Seul sur un temps de soi
Je sais que la vie reviendra

Mûre pour vivre sur toi
Quand le ciel ne sait plus quoi
Je veux te dire pourquoi
Je serai ici avant toi

Que le ciel le permette…
    Si en toi tu crois

Rage au cœur

Larmes de glace
Flammes de l'enfer
Cœur de rapace
Souffle de tonnerre

Comprendre la vie qui passe…
    Sans tout jeter, et puis ramasse

Recherche opportune

Pour le bien de soi
J'ose chaque fois
Je brûle les planches
Pour que chacun avance

Combien suis-je obligé de prendre
Pour amener ce monde de l'étrange
Apporter aux autres le bien commun
D'être celle qui changera leur lien opportun

Le mal se réveille sur le champ
Si de bien tu te caches derrière le banc
Ouvrir à ton cœur ce que tu dois
Pour changer ces liens envers soi

Calmer pour durer…
    Rester pour exister

Réflexion sommaire

Complainte pour l'homme qui fuit
Seul sur le sable de minuit
Reporte le doute qui suit
Lorsque la main te guide hors de lui

Suis-je celui qu'elle attend
Depuis peu, depuis si longtemps?
Serais-je celui qui croit
Que la vie ne se finit pas pour soi?

Que le comportement des sages
Influence celui qui fuit l'image
Je suis comme celui qui voit
Quand la vie reluit sur les toits

Comprendre la nuit d'un bout de jour
Où, le seul être revoit l'amour
Regarde ceux qui brassent de cris
Le calme des gens qui vivent ici

Songe d'un lustre lointain…
    Pour plaire à celui qui vit la fin

Ressentit

Pour le sens de toute une vie
Je m'occupe d'aider autrui
Je donne sans les gestes comptés
La fièvre qui me hante et qui m'a toujours guidée

Je suis celui qui transcende sa foi
Ramène sur terre le verbe de ces voix
Les paroles qui émanent du ressenti
Qui cherchent leur but sans avoir grandies

Je partage sans heurt et sans adage
Le chercher de quiconque veut exister
Je suis celui qui donne sans compter
Celui qui, sur le tapis, suit le pas feutré

Je peux vous plaire ou tout détruire
Amener le contraire et vous tous réunir
Je peux extraire le lien de chaque impression
Le besoin de savoir qui viendra sans permission

Je viens chercher sur le seuil de votre vie
La marque du savoir qui vous a réunis
Les traces qui vous ont menées à l'enfer
Celles qui font de vous un soldat d'avant-guerre

D'un sens qui est roi sans présence,
J'en ai la foi, depuis l'aube des connaissances
Comme un tribut donnant droit de citer
Le grandir outré d'une étrange matinée

Je suis celui qui avance dans vos pas…
    Sans trop savoir ce qui m'attend là-bas

Retrouvailles

Vient le plaisir de sourire
Qu'on doit voir au repentir
Sur l'appel de repartir
Sans n'avoir pu le lui dire

Comprendre ce qui revient
Quand la charge voit le destin
Joins l'utile sur l'agréable
Quand vient le choix au préalable

Songer au plaisir de lui dire
Ce qui est mieux que le pire
Sur la joie d'un geste à reluire
Sur le badge de son veston de cuir

Comble la trace qui fait mentir…
    Pour apprendre qui pourra tenter de fuir

Reviens me dire

Matin d'un dimanche Saturday
Plane l'image du vivre obligé
Rôde la flamme d'une chaleur fanée
Sur ma peau qui brûle de tous feux allumés

Rime sur l'abîme des sons
Ramène ce souvenir polisson
Rampe sur l'image de ton voir
Le mal qui pourtant est bon à savoir

Jouir de vivre ce moment
Où seul, le sentiment sera présent
De voir la vie, surprenant…
Mon émotion qui rôde dans le vent

Croire que tu peux amener
Ce que je cherche chaque fois trouvée
Sera pour moi la joie
De savoir que toujours tu seras

Reviens vers moi en quittant
Ce que tu amasses sans jamais autant
Reviens sur l'idée trouvée
La joie de vivre dans le passé

Songe que tu es ici…
    Car c'est moi qui te l'ai déjà dit

Revivre un instant

Sur le chemin d’une longue vie
Une femme se tourne et sourit
Reflet d’une amitié vrai et sincère
Durant sa vie d’été sur terre

Sombre jour, quand elle sera partie
Reviens hanter les pensées d’un ami
Le temps que le présent efface simplement
Les aléas d’une vie sans traces pourtant

Présence d’un calme pour la sortie
Referme sur elle la distance amoindrie
Peur que demain soit vite terminé
Devant elle sur écran projeté

Joie d’un passage à demi-complété
Pour un sourire qu’on lui connaît donné
Ramène en elle la petite fille atterrée
Jadis perçue et certaines fois rencontrée

Inquiétude servie, d’incapacité pressante
Ramène le souvenir de moments plus tendres
Recherche le vécu chaque jour habitué
Pour le faire revivre quelque peu remanié

Revenir sur un doux passé…
    Quelques instants à se remémorer

Rondes sont les fesses

Monticule ondulatoire
Pour la vue et le regard
Passage d'une main dans le noir
Pour la caresse de ce postérieur à voir

Goût pour les courbes et la nature
Qui devant moi exalte cette chair mâture
Inspiration du devoir à faire
Sans jamais pouvoir s'y soustraire

Comme chaque fantasme imaginaire
La sensation vient sans cesse te plaire
T'invite à des gestes terre-à-terre
Qui t'amèneront des problèmes judiciaires

Garde pour toi cette sensation…
    Si l'autre n'en connaît pas la raison



« Sexalade » de fruits

J’ose les plus beaux fruits
Pour vibrer toutes ces envies
Naguère volé, ce regard penchant
Les yeux rivés sur ce mou d’en avant

Rappel de tous ces ébats d’hôtel
Pour permettre un simple bordel
Amène sein et culottes assorties
Pour le plaisir de l’œil et d’en bas aussi

Pour un homme, c’est bien normal
Mais pour la femme, c’est immoral
Essayer de savoir comment cela se peut
Quand tous pensent, en savoir autant qu’eux

Petit « peton » pour le melon…
    Vive la banane pour le caleçon

Simple tendance

Comble désir pour un lointain de lire
Joignant l'attente d'une seule vertu
Si la plus vieille arme de la parole s'est tue
Cherche simplement la destinée de tout lui dire

Comprendre ce que tu avances…
  Pour un jour sans remontrances

Soirée improvisée

De tendres baisers pour sceller une amitié
Le désir retenu pour toujours la garder
Le soir venu saura de liberté, oser
Le partage d'émotions simplement profitées

— o —

Que mes paroles, source de caresses
Osent te dire la douceur de mes gestes
Le temps d'un passage à outrance
Pour te dire que j'apprécie ta présence

— o —

Sous un reflet de lune
Mes mains te caressant une à une
Te ramènent ces jolis plaisirs
Que tu avais longtemps laissé mourir

— o —

Dans ses yeux, je voyais...
Sur ses lèvres, je goûtais...
De mes mains je caressais...
Pour un désir qui me plaisait

...

…

Ces secondes m’ont paru longues
Une éternité de plaisirs et de volupté
Rester à tes côtés chaque seconde
Pour tes lèvres, à jamais goûtées

— o —

Ce soir où tu t'es dévoilée
J’ai de photos ton visage admiré
Devant moi, cette mise à nue oubliée
Aura permis, ta confiance me donner

— o —

Rompre cette monotonie
Sur le rebord de ton lit
Ne compte pas le charme suivi
Par le plaisir d'une seule nuit

— o —

L’inspiration se prend lorsqu'elle passe…
Et n'impose pas de fortes extases

Soirée jamais oubliée

Chaque soir, j'ai le choix de partage
Le choix d'être toujours cet enfant sage
Comprendre le système d'une remise au présent
Dans le charme de revoir le reflet de ton image

Revivre le soir d'un court séjour
Donne à tes dires la véracité d'une femme
Rapporte à celui qui aurait dû te dire
Le prix des gens qui seront dans ta mire

Conscience ouverte à tout programme
Remonte des sentiments si durement oubliés
Apporte aux yeux le besoin de larmes
Pour subir l'émotion de tous ces drames

Confiance oubliée dans ton fief
Ne te portera jamais en tant que chef
Le droit qui rejette de diriger en bref
Le montant d'un acquis sans pertes et sans restes

Comprendre pour apprendre…
    Le geste qui saura te détendre

Soldat de première mouture

Mouture extra fine
D'une colère si indigne
À la vue sur émotion
De cette jungle de raisons

Vire le vent sur place
Sans que rien ne se déplace
Jubile pour tout savoir dire
Quand le soldat reste immobile de rire

Jamais la joie ne sera permise
Si un jour le chant te présente un signe
Oublie le passé de ces contes de fées
Qui parle ta langue sur le bord des rochers

Atlante d'une ville qui s'est tue
Reste pour payer le solde de ton dû
Cherche en toi, le matin du sabbat
Le jour où tu seras devenu soldat

Malheur qui semble petit…
    Le reste du jour où tu seras choisi

Sommaires aperçus

Seul(e) sur le seuil de la porte
Je regarde au loin le chemin
Long et pénible sera-t-il par moment
Que la fin en déterminera les moyens

Une horde debout se lève
Pour prendre le monde en main
Irréductible seront-ils perçus de sève
Que l'avenir leur rendra demain

Messagers seront-ils parvenus
Que le bien sera déjà vécu
D'un son de cloche perçu
Ils seront l'avenir de leur dû.

De message en message venu…
    Se remplira le cœur de ceux qui l'auront reçu

Songe d'une nuit claire

Pour surseoir au plus grand lendemain
Je serai celui qui remet les pendules dans l'heure
Celui qui mettra le cheval devant la peur
Pour plaire à toutes ces dames venues de loin

Trouble de vision noctambule
Pour des raisons sans cesse crédules
Problème, trouble d'une ouïe citadine
Pour comprendre, lasse, qui ment sur le crime

Venir vers moi au sens figuré
Tel que la loi permet de la censurer
Reviens vers toi sur un demain clair
Par témérité pour enfin lui plaire

Comprendre ce que certains ramassent
Pour la joie de voir ce qui se passe
Soin d'un pas de randonnées
Pour aller plus loin que le déjà cité

Contre la montre, pour un seul défi
Pour tenir devant, sans trop de soucis
Joindre la ville pour enfin oublier
Le calme de cette étrange cité

Reviens vers toi demain
Tel un oiseau qui chante au loin
Reviens vers le début de ton être
Ramène le peu de joie qui puisse encore naître

Joindre l'utile sans l'agréable…
    Quand le plus charmant reste lamentable

Sourire un peu tard

Sourire pour tout dire
Sourire pour revenir
Regard d'un bien un jour volé
Pour être celle qui servira l'idée

Loin de toute pensée
Qu'on trouve certes… les plus âgées
Ramène le juste d'exister
Pour reprendre où déjà laissé

Un sourire pour tout dire
Un sourire pour redire
Ne vaux pas le temps de me dire
Les mots laissant tout à dire

Je crois en celle qui se voit
Mourir pour vivre auprès de toi
Aider sur le gage du passé
Ceux qui auraient aimé se protéger

Parler pour parler…
    Sous un regard injustement jugé

(Loïc)

Suite de nuits

L'amour pour la cour
Sans aucun troubadour
Sur le seuil de ce que sera ta vie
Tu seras pris pour vivre ici

Suis le guide qui te suit
Pour vaincre la vie de minuit
Songe que tu vaux bien plus que lui
Si ta vie revit celle-ci

Comment suivre la simple d'esprit
Si elle sait qui elle est
Sans égard à celui qui te suit
Tu vaincras la nuit de ta vie

Regarde ce qui suivra dans la loi
Pour comprendre ce qui te mènera ici
Sur la vague d'une marée de nuit
Pour la suite, tu revivras celle d'un roi

Qui de lui ou de moi te suivra?
    Quand tu resteras un moment dans tes pas

Sur parole…

Toujours du pareil au même
Sans se priver, sans gêne
On espère ample compréhension
Qu'on ne récolte comme de raison

De nos jours, plus personne n'a de paroles
Où est ce terme d'un si vieil usage
D'un mythe d'un quelconque adage
Une légende urbaine qui s'offre parabole

On prend ententes sur de simples dires
Sur la confiance d'une personne qu'on croit
Au premier pépin pourtant on s'aperçoit
Que tout a changé encore une fois

Est-ce trop demander d'y croire
De penser que la morale tient une place
Qu'elle a force de loi entre deux faces
Au lieu de tout écrire à l'encre noire

Qu'on espère ou non…
  Il faudra se rendre à la raison

Tian’anmen 天安门广场

À contre-courant d’éloges
L’étudiant d’une simple toge
Croit qu'il sera un jour le roi,
Si l'accueil devient sien cette fois,

Grogne sur la place Tian’anmen,
Pour le droit de cette flotte humaine,
Sur de simples revendications demandées,
Le temps s’arrête… l'armée les a tués

Comprendre ce que ces gens voulaient…
Leur accordera notre respect à jamais



Troubadour volant

Sur des ailes le portant
Il plane dans le firmament
Reviens sur terre de temps en temps
Pour reprendre la vie d'antan

Combien de prise lui faut-il
Pour lui permettre de s'arrêter
Remarcher sur le sol d'avant
Devant la porte restée fragile

Que fait-il sur l'aile d'un sentiment
Quand la plus vieille tendance d'ici
Retient les idées de son enfant
Dans les souvenirs d'un simple mépris

Compris entre ciel et terre
Il attend patiemment
Le choix qu'il fit naguère
Suite à tous ces engagements

Ramène ton cul ici
Car se termine ton récit
Prends du temps pour ta vie
Quand tu auras quitté la pluie

Attendre la savante romance…
    Pour que le temps reprenne son attente

Un appel du cœur

C’est un appel du cœur
Un appel à l’aide, aidez-moi seigneur!
Je l’aime… Je l’aime à la folie
Pour elle, je donnerais ma vie

Je veux son bonheur sans pleurs
Que sa vie soit belle et heureuse
Aidez-la, donnez-moi la force seigneur!
Donnez-lui le courage d’être amoureuse

J’ai besoin de son amour, d’être près d’elle
Mon cœur l’attendra même sans nouvelle
Au creux de mes bras, la douceur de sa peau
Ravive le souvenir qu’avec elle c’est si beau

Je l’aime, c’est l’amour de ma vie…
Pourquoi est-ce si dur de l’aimer ainsi?

Un être cher

Comble de ceux qui seront unis
Pour aider la trêve d'un ami
Reviens sur ce qui était écrit
La fois où ils se sont retrouvés pris

Comprendre la joie sur terre
Sans voir le reflet de son âme
Reprends la foi d'être cher
Pour la fois d'une chaude flamme

Rompre le fil du temps
Par la trop grande pression du vent
Suis le chemin de chaque bambin
Sans demander l'aide de ton chien

Complète le suivi d'une larme…
    Sans fuir le silence de son charme

Vil comme le diable

Remontant du plus profond des âges
Revient celui qui a conquis le diable
Il recrute au fin fond des sages
Tous ceux qui n'ont pas le même visage

Revenu insolite par ce genre d'actions
Il contraint tous ceux qui se posent question
Causant de même sans conter raisons
Les gestes disgracieux qu'ils poseront

Peine et chagrin viennent au rendez-vous
Pour ceux qui aiment la vie parmi nous
Reste à savoir pourquoi ce rentre-dedans
Qui ne cesse d'amplifier en grandissant

Leur pouvoir prend la force que nous lui donnons
Cherchant à tort le mal sans raison
Troublant ainsi le calme de nos vies
Quand on veut donner l'amour à tout prix

L'indifférence les rendra fous de rage
Même si tu voulais autre chose pour eux
Si de simples paroles contenues dans l'image
Reviennent hanter ton vivre parmi eux

Donne-leur le pouvoir que tu veux…
    Mais n'acquiesce jamais la source de leurs jeux

Vivre ou mourir

Coupable sur la table
Pour un amour instable
Servant le cri du diable
En remerciant le vice d'un crabe

Rompre le lien…
    Pour compter la somme de tes biens



Ces quelques mots mis à la suite des autres vous amènent à réfléchir sur les moments de la vie, à goûter aux émotions retrouvées ou à vous permettre de séduire la personne que vous aimez.

Laissez-vous porter par ces pensées que j'ai écrites pour vous en toute simplicité.

Michel Jorg.

Pensées express

Si le temps te manque, dis-toi que tu pourrais en faire encore moins si tu ne faisais rien...

- o -

Pour éviter d'interminables affronts lorsqu'on veut diriger ta vie, fais comme tu le veux et laisse croire qu'on te l'a suggéré…

- o -

Qu'importe les dires de tes ennemis, de ce qu'ils diront sur toi, c'est toi qui décides de l'importance que tu leur portes...

- o -

Merci pour aujourd'hui qui est la première de toutes ces belles journées que j'aurai à vivre avec ceux que j'aime... Toi, lui, elle...
Et tous ceux qui se reconnaîtront.

- o -

Quand le calme te remplit de bonheur, fais en profiter les autres. Ainsi, tu pourras en recevoir plus souvent en retour...

- o -

Quand la vie se succède dans une monotonie indescriptible, il n'en tient qu'à vous d'y ajouter la couleur que vous voulez y voir...

Pensées express

Si la vie ne vous donne pas ce que vous en attendez, bottez-lui le derrière, prenez les commandes et foncez... !

- o -

L'amour est le plus bel outil pour embellir sa vie: n'attendez pas qu'il soit en solde pour vous en procurer...

- o -

Pour la vie qui te suit et te guide, le soleil sera ton point de mire, ton port d'attache et le bonheur, le but ultime de ta vie.

- o -

Si le mal de vivre vous prend un moment, envoyez-le se promener pendant que vous prenez du bon temps...

- o -

Comme le temps te permet d'oublier et que seul le reflet des souvenirs les plus importants demeure, donne de l'importance à ceux que tu veux garder.

- o -

Tu viens au monde pour voir le temps passer, pour apprendre la vérité, sache qu'on est avec toi pour te guider...

Pensées express

Si le ciel devient noir sur ta vie, abrites-toi et attends que la tempête passe: la chaleur du soleil réchauffera la suite de tes jours.

- o -

Sous la vague du bonheur se cachent souvent des requins. À toi de garder les pieds hors de l'eau pour qu'ils meurent de faim...

- o -

Les expériences d'une vie amènent ce que l'on en dit, mais le silence n'apportera que l'ennui...

- o -

Quand le temps mange ton argent, ramène tout à l'essentiel pour qu'il se prolonge plus longtemps.

- o -

Qu'importe la manière dont tu habilles ton image, comme au premier jour, tu sentiras la brise sur ta peau.

- o -

Si le destin te tombe dessus, remarque comment tu réagis et tu sauras quoi faire la prochaine fois...

Pensées express

Avec l'amour de ton prochain viennent le mal et le bien: tu dois choisir le sens de ta vie, pour savoir si tu as réussi.

- o -

Si le temps vous paraît éternel, méfiez-vous, car il est souvent plus court que l'on pense…

- o -

Quand tu ne peux savoir ce que les autres font, contrôle ton monde et tu auras raison.

- o -

Comme de simples gestes bâtissent les empires et que des paroles peuvent les détruire, fais ce que tu dois, pour bâtir le tien.

- o -

Bon matin pour certains, bonne journée pour ceux déjà levés, et bonsoir pour toi qui es près d'un au revoir.

- o -

Sur les chemins que tu dois choisir, arriveront les tempêtes et les jours de pluie, à toi d'attendre le soleil pour sortir...

- o -

Pour l'amour de ton cœur, j'oublierai ma peur, je serai ton seigneur, pour que tu sois mon éternel bonheur.

Pensées express

Pour la joie d'être en vie, on le doit au fait d'être ici, de revoir ce qu'on a fait, quand le temps le demandait...

- o -

Quand vient la situation, arrive toujours la question. On nous offre la façon, mais on n'a pas toujours raison.

- o -

Quand la vie ne semble plus te suivre, que tu trébuches sur les événements, prends ton cœur en main, relèves la tête et fonces, l'amour te guidera et ce sera mieux demain

- o -

Écrire sans parler ni mentir, pour le simple regard d'un souvenir, rapproche de toi l'avenir, si tu juges pouvoir t'en départir

- o -

Pour la vie qu'on écrit, j'écoute le chant de tous ces cris. Je reprends le sens de ma vie, pour l'embellir comme je veux la vivre aussi

- o -

Pour l'amour de celle qui me guide, j'ai le respect d'apprécier où je vais, de prendre les chemins qu'elle me cite et de les partager avec ceux que j'aimais

Pensées express

Pour le plaisir de tes dires, je n'ose aucune parole: j'écoute ce que tu racontes, afin de trouver quelque chose à dire

- o -

Sur le vif du sujet, j'ose entreprendre le fait, regarder autour de moi et laisser le jour me remplir d'émoi

- o -

Une chanson remonte du passé, ramène en moi un doux souvenir, m'apporte la caresse de ce ressentir, pour le visage de celle que j'ai aimée

- o -

Pour le plaisir de te lire, j'oserai les pensées de mes dires. Je pardonnerai à celui qui ose lire, ce que tu penses tout bas sans le dire.

- o -

Marcher dans la nature, sur des pas de démesure, te libère d'entre les murs, pour en profiter à coup sûr.

- o -

Tu avances malgré la pluie, pour le bonheur et pour le reste, cherchant dans les recoins de ta vie, la valeur promise de tes gestes.

Pensées express

Dans le calme de la nuit, elle ose un frisson pour lui, le frôle de son regard, sachant tout l'amour qu'elle a, à son égard

- o -

Parler à outrance, sans se faire entendre, ramène à dire en silence, chacune de tes remontrances

- o -

Pour le bien-être d'une vie, tu dois rester ouvert à autrui, revoir la portée de tes gestes et comprendre l'influence de tout le reste.

- o -

En découvrant le monde, tu entres dans la ronde. Si tu regardes autour de toi, tu éviteras bien des tracas

- o -

C'est bizarre que l'on se permette tant de choses, sans se soucier de notre entourage, que cela devienne tout à fait différent, quand il s'agit des autres et quand leur bonheur chamboule le nôtre.

- o -

Pour le bien de la terre, nous devons poser un geste, changer nos manières pour préserver l'ombre de ce qu'il en reste.

Pensées express

La mémoire du danger ramène la peur d'offenser ceux qu’on aime, augmente l'audible de nos émotions quand l'adrénaline monte comme de raison.

- o -

Comparer ce que tu vois, par l'amour de ce que tu crois, amène à revoir ce qu'on te doit, car tu chercheras beaucoup plus que tu ne trouveras.

- o -

Pour la bête qu'il y a en toi, je t'offre l'aide que tu voudras, la chasse de la dernière chance, pour la vie que tu aimerais reprendre

- o -

Pour la recherche de ton sourire, j'ose commettre le pire, juger la dette de ma vie, pour tout l'amour que tu m'as appris

- o -

La justesse de tout ce que tu diras tenaille le doute que tu avances. Montre devant moi, à qui veut l'entendre, le plaisir de te blottir dans le creux de ses bras

- o -

Pour le bien de tous les siens, il reprend sa vie en main, calme l'espoir de son corps, convaincu de vaincre face à la mort.

Pensées express

Au calme de tous silences, le regard porté sur son image, revient le charme de son enfance, quand le soleil plombe sur son visage

- o -

Sur le guet d'un geste fou, sachant qu'il redeviendra jaloux, on en vient à s'oublier trop souvent, quand on réagit et qu'il ne reste plus de temps

- o -

Pour l'amour d'une vie, je t'offre mes écrits, te dire combien je t'aime, qu'importe la peine que tu traînes.

- o -

Gestes posés pour le bien ou le reste, t'apprend à grandir dans la vie que tu cherches, prouve que tout demeure souvenirs dans le geste, qu'importe l'espoir tenu en promesses



La clairsentience c'est la capacité de capter les pensées, les sentiments et les expériences qui se manifestent par une sensation. Ce que les personnes ressentent c'est de l'énergie qui se traduit par une sensation. Leur sens du toucher est très développé et ils ont la possibilité de connaître les gens par le sentiment de ce qu'ils ressentent.

L'empathie chez une personne développe un sens aigu à partager et à comprendre les sentiments des autres, souvent caractérisé par la capacité à se mettre dans la peau d'autrui.

L'intelligence émotionnelle accrue est un terme qui décrit la capacité accrue, la compétence ou une capacité d'auto perçue, pour identifier, évaluer et gérer les émotions de soi, des autres, et des groupes.

La canalisation permet à une personne d'entrer en communication spirituelle avec des guides, des anges gardiens, des maîtres ascensionnés ou des personnes décédées. Il capte les messages qui lui sont transmis, pour ensuite avoir la possibilité de les livrer aux personnes à qui ils sont adressés.

Le gardien

Longue vie sur terre à celui qui veille
Au-delà, où chaque mer porte le soleil
Où celui qui rame la vague d'une dernière lune
Trouve l'océan où finit la brume

Rome qui ne fut bâtie en un jour
Change au fil du temps qui passe
Même si les sujets retiennent ton message
Tous ne pourront être prêts pour le dernier tour

Commune de l'antéchrist qui surveille
Où les fidèles rêvent de puissance et de merveilles
Seront battus par les archanges en grand nombre
Le soir où sera venue la première pénombre

De leurs épées périront les trompeurs
Ceux qui te dévient du chemin de ton cœur
Venus du ciel ils seront dans la seconde
Pour t'épauler dans ta quête en ce monde

Que la paix sur terre le vaille
Grâce à ta foi et ton travail
Campe sur tes positions sans honte
Quand les gens te diront que tu te trompes

Soit le gardien de ce monde…
    Et le ciel attendra que tu y montes

Canalisation de maître Heila le 20 juillet 2011

Prière pour une terre

Sur la vie, qui épie ta vie
Se jette la mêlée de la plus belle quête
Il va de soi que le moi se projette
Sur l'avenir de ce qui est déjà écrit

Rompre avec le temps présent
Pour engendrer la fièvre du printemps
Le renouveau qui éclôt une fois
Dans les champs de blé de ton choix

Juge qui sera la plus belle
De toutes ces ritournelles informelles
Comprendre le mieux être de la terre
Pour apprendre le bien sans la misère

Combien seront venus célébrer
Cette terre, cette nation
Reprendre où… déjà laissée
La plus petite des incantations

Joins-toi à moi pour célébrer…
    Quand tu ne crois pas être l'être recherché

Canalisation de maître Akhenaton le 29 août 2011
(Durant les chants sacrés à La Minerve)

Départ improvisé

Pour la mère de ta mère, je reviens
Le souvenir de ma présence lui est sien
Sur le seuil de sa porte, à cette heure
Elle retrouve mon âme dans sa demeure

Ce n’est qu’un départ, un au revoir
Sans l’amertume d’aucun regret
M’ayant permis de vivre comme je voulais
Ma vie avec vous dans l’amour et l’espoir

Je pars en paix, car votre amour me porte
Laissant le doute sur le seuil du ciel
Pour retrouver ceux qui m’apportent
La quiétude et la joie éternelle

Comprendre ce qui est arrivé
Me prendra quelques jours certes
D’ici là, avec votre peine, je reste
Dans l’épreuve que vous vivez

Je vous ai aimé sans limites
Tous les jours, de toutes ces années
Sans que le doute n’irrite ma vie
Que mes pensées vers vous soient écartées

Partir pour accepter l’amour…
    Si un jour, je reviens à mon tour

Messages de l’au-delà

Volonté de tout vouloir faire
Pour trouver qui te guidait naguère
Je suis de ceux qui croient d’envergure
Sans avoir gardé ma pleine ouverture

Une raison m’effraie ici bas
Durant cette nuit, qui s’emballe déjà
Je crois en ceux qui savent ce que je peux faire
Sans pourtant savoir de quoi ils auront l’air

Malencontreux espoir en cette vie austère
Regardant le passé d’une cité d’émeraude
Guides et anges seront au rendez-vous de ton père
Pour croire que tout permet la venue de ton hôte

L’avenir sera meilleur si tu regardes ailleurs
Quand la justesse te déçoit de grandes peurs
Soit le geste passera dans le vent
Ou restera perçu au travers tous ces gens

Regarde ton allure sur chaque banc
Pour savoir comment tu l’as su avant
Jongle avec tous ces mots amenés en trop
Pour apprivoiser la moitié de tous ces maux

Rejoins-les dans la lumière du savoir
Ils t’accorderont le droit de parler
Te donneront le choix de les revoir
Dans la vie des gens qui t’auront rencontré

Garder l’espoir d’une rencontre tant désirée…
Au bon moment, seront venus te visiter

Messagère

La vie se comble, d'écrits-ritournelles
Voir ce que l'autre veut apprendre d'elle
Revient de droit à celui qui comprendra
La vie de ceux qui attendent déjà

Reviens vers la source pour ton prochain
Même si le tiers de ton âme n'y voit rien
Regarde ce que l'autre t'apporte
Pour l'avenir de ce qu'elle en reporte

Comble-toi de toutes ces histoires
Regarde ce que t'apportes… de voir
Reviens sur ce que tu crois, être bien
Et répète-le chaque fois pour les tiens

Prouve-toi que tu peux vivre ainsi
Sans reprendre quoi que ce soit
Reprends droit ton tracé chemin
Vers ces efforts qui, selon toi, ne porteront rien

Comprends pourquoi on te demande cela
Même s'il est dur de croire chaque fois
Tu verras le sens de tous ces changements
Dès la première fois où tu engageras tes sentiments

Suis le chemin que l'on a tracé…
    Quand les autres t'exhortent à le quitter

Militaire outremer

Sur le bord du quai viendra la fierté
Quand le temps passera sans exister
Songe que ton avenir deviendra incertain
Chaque fois que tu repartiras un peu plus loin

Debout…, le régiment repart sans toi
Même si je sais que tu n'y es pas
Rejoins-nous le jour où tu seras libre
Si tu t'inquiètes d'être pour eux la cible

Tu seras libre le jour où tu les comprendras
Même si tu croupis sous un soleil chaud là-bas
N'oublie pas qui sera seule le jour où tu pars
Quand bien même tu reviens chaque fois pour la voir

Comprends que tu es un exemple pour les tiens
Une question qui se pose… pour certains
Songe à toi, sans chercher en vain
Si le doute t'amène sur un autre chemin

Calme le sort de ton destin…
    Si ton regard croise un jour le mien

Militans autremen

Sur le bord du quai [illegible] la fenêtre
Quand le temps passera pas de sitôt
Songe que ton univers demeure dans tes pas
chaque fois que tu partiras un peu plus loin

Debout le serpent repart sur toi
même si je sais que tu n'y es pas
repars priés. le jour où tu sera libre
si tu [illegible] d'être pour corps la cible

Tu sera libre le jour où tu le comprendras
même si tu croupis sous un soleil chaud là-bas
n'oublie pas qui sera seule le jour où tu pars
quand bien même tu reviens chaque fois pour la voir

Comprends que tu es un exemple pour les autres
une question qui se pose pour autrui
songe à toi sans chercher en vain
si le doute t'amène sur un autre chemin

Combat le sort de ton destin
si ton regard arrive un jour le chemin

Juillet 2011

Papa est avec toi

Devant l'hôtel comme tu étais si belle
Revenant à travers les chants
Souvenirs éternels de ta maman
Qui me manque toujours autant

Regarde ce qui est là pour toi
Sans juger ce que les autres ont dit
Reviens sur les bonnes amitiés
Que te donnent tous tes amis

Recherche l'amour vrai
Celui qui ne te décevra jamais
Regarde autour de toi
Pour faire le bon choix

Ne précipite pas les choses
Car tu le regretteras amèrement
Cherche plutôt à vivre comme tu le veux
Sans regarder ce que les autres ont pour eux

Songe que je serai là pour toi
Chaque fois que tu le demanderas
Reviens vers moi chaque fois
Si tu en ressens la foi

…

…

Je suis parti rapidement
Sans connaître mes enfants
Je regrette cet accident
Qui est arrivé il y a longtemps

J'aime te voir évoluer
Faire tes propres expériences
Être, qui tu es, sans le regretter
Sur chaque facette de ton existence

Regarde près de toi…
Tout l'amour dont tu as besoin est là

Partir pour revenir

Je suis parti pour que tu ne les oublies pas
Car ils avaient besoin de toi beaucoup plus que moi
Ce geste semble dur quand tu ne comprends pas
Mais je sais que tu seras sereine la prochaine fois

N'oublie jamais aucun de nous
Par tes caresses et tes prières de tous
Je serai près de toi pour t'aider chaque fois
Quand viendra le temps, je te dirai pourquoi

Revis maintenant ce que tu aurais dû vivre
Sans jamais regretter de l'avoir fait
Pense à tout ce que tu peux amener… aux autres
Sans pourtant l'avoir demandé

Reviens vers moi quand tu voudras
Je serai toujours à côté de toi
Comprends pourquoi je fais cela
Quand les autres ne demandent rien de moi

Mon message sera pour toi…
    La force de vivre mieux chaque fois

Pour l’amour d’une mère

Cet amour d’une mère
Pour l’être qui lui est cher
Reprends sur sa vie… le pas
Au seul cri... de celui qui n’est plus là

Maman, reprends espoir en toi
N’attends pas d’autres signes
Fais ton choix et reste lui digne
Car ce départ me revient de choix

Remets à demain ce chagrin
Pour que la peine s’estompe
Reprends ton avenir en main
Car la vie continue en ce monde

Ne prends pas charge de ma douleur
Ni de la peine qui se meurt
Ce jour viendra où tu seras toi
Et je serai enfin roi pour moi

Laisse ta douleur partir
Et calme le chagrin de papa
Pour toi, tu pourras enfin vivre
Car ici je serai devenu roi

Reprends ta vie pour moi…
    Et fais de même pour papa

Paroles de chansons

Durant les années 2004 à 2007 j'ai fait parti de deux groupes de musiciens : J'étais batteur, chanteur et parolier.

Je vous propose dans les pages suivantes, un échantillonnage de paroles de chansons que j'ai composées pour ces deux groupes.

Bonne Lecture

Bâtir notre monde

On se lève sur un jour de solitude
La ville se réveille lentement à son tour
On repart travailler, survivre à l'habitude
Une vie pour espérer, jour après jour

On bâtit notre monde sans trop de problèmes
Dans l'espoir de s'offrir le meilleur quand même
Vivre la vie sans espérer de gratitude
Amène chaque jour le début d'une habitude

Les gens se racontent, relatent leurs histoires

Quand la vie se joue sans répit dans le noir
Chaque jour finit comme tous les autres
Où l'espoir se remplace, par une dernière faute

On bâtit notre monde sans trop de problèmes
Dans l'espoir de s'offrir le meilleur quand même
Vivre la vie sans espérer trop de gratitude
Amène chaque jour le début d'une habitude

On bâtit dans l'espoir d'une vie meilleure
Dans l'attente de ce qui arrivera demain

Mais…

Besoin de toi

J'ai besoin de toi encore
J'ai besoin de te revoir
De ton amour, de ton corps
De ta chaleur dans le noir
De savoir si j'avais tort
De t'attendre tous les soirs
De connaître enfin ton sort
De vouloir toujours y croire

J'ai besoin de toi encore
J'ai besoin de ton savoir
Que tu sois mon réconfort
Que tu restes mon vrai miroir
Une perle, un vrai trésor
La vie que j'ose entrevoir
Je ferai tous les efforts
Pour ne pas te décevoir

J'ai parlé avec la mort
On a marché le couloir
Lui dire qui est le plus fort
Je l'ai invité à boire
Qu'importe tous les rapports
L'amour a tous les pouvoirs
De guérir, on est tous d'accord
D'espérer tous nous revoir

...

…

J’ai besoin de toi encore
J’ai besoin de t’entrevoir
Le matin dans mon décor
Une main sur le tiroir
Tes yeux, ton sourire en or
Un baiser à recevoir
Cette nuit dans le Grand Nord
Où tu m’as donné l’espoir

J’ai parlé avec la mort
On a marché le couloir
Lui dire qui est le plus fort
Je l’ai invité à boire
Qu’importe tous les rapports
L’amour a tous les pouvoirs
De guérir, on est tous d’accord
D’espérer tous nous revoir

Dans la rue

La rue, c’est ma maison
Des abris faits de cartons
La course pour se nourrir
Mendier pour ne pas mourir
Tu l’sais depuis longtemps
Pour moi, c’est important
Ça nous gruge par en d’dans,
Et c’est plutôt méchant

J’ai beau lutter sans vouloir y croire
Je vis blessé sans jamais vous voir
Oublie les mensonges et regarde en avant
Le temps de juger est maintenant arrivé

Last call... T’as compris
Tu m’verras pu jamais dans la rue
Last call... T’as perdu
J’ai r’trouver tout c’que tu m’avais pris

J’ai trouvé une bonne raison
Pour te laisser et m'en sortir
Refaire la vie à ma façon
D’la bonne manière pour me guérir
J’irai chercher du travail
Importe où faudra que j’aille
J’aurai une famille à aimer
Des enfants à embrasser

Last call… T’as compris
Tu m’verras pu jamais dans la rue
Last call… T’as perdu
J’ai r’trouver tout c’que tu m’avais pris

Esméralda

Oyé Oyé… Spectacle ce soir
Vous êtes invités au spectacle du trottoir
Tous les gens sont conviés ce soir à vingt deux heures
Artiste invitée : la voisine d'en face

Esmeralda… ne désire pas savoir
Esmeralda… qui est venu pour la voir
Esmeralda… nous montre dans le noir
Esmeralda… le spectacle du trottoir

Elle passe devant la fenêtre
Sans douter qu'on la regarde
Enlève son léger peignoir
Une vue prenante du trottoir
… Pour ceux qui s'y arrêtent

Elle offre à tous ces manants
Une vue d'un pouvoir excitant
Qui les ramène chaque soir
Debout, devant son miroir
Elle marche, passe et repasse
Se doutant bien qu'on la regarde
Elle se promène seule à l'étage
Offrant le désir sans plumage
… pour ceux qui s'y arrêtent

Esmeralda…
… no quiere saber … que llegò para verla
Esmeralda…
… muestra en la oscuridad… el espectaculo del andén
Esmeralda… Bouge pour moi

Prochain spectacle… même heure demain

Jamais

Jamais je n'ai osé penser quitter le creux de tes bras
Jamais je n'ai voulu changer les choix que tu prendras
Je comprendrai bien un jour les raisons de ton départ

Mais jamais… Je ne t'oublierai

Jamais je n'ai imaginé un autre sourire que toi
Jamais je ne pourrai aimer une autre femme que toi
Pourras-tu trouver un jour quelqu'un qui me ressemblera
Car je ne donnerai plus jamais mon cœur une autre fois

Jamais… Non jamais

Jamais je n'ai trompé la confiance que tu avais pour moi,
Jamais plus je ne pourrai compter ta présence près de moi
Pourras-tu jamais me dire un jour si tu reviendras

Mais jamais… Je ne t'oublierai

Jamais je n'ai imaginé un autre sourire que toi
Jamais je ne pourrai aimer une autre femme que toi
Pourras-tu trouver un jour quelqu'un qui me ressemblera
Car je ne donnerai plus jamais mon cœur une autre fois

Mais jamais… Je ne t'oublierai
Non… Jamais

Julie Freak

C’est une histoire à la Dr. Jekyl
Une fille des plus gentilles
D’une grande politesse
Elle s’appelle Julie Freak

La douceur devenue terreur
Une métamorphose lente et pénible
Conséquence d’une potion liquide
Qu’elle achète en dépanneur

Elle s’appelle Julie Freak
Une colombe « parmi nous »
Un chaton rose bonbon
Elle s’appelle Julie Freak
L’agneau transformé en loup
La déesse aux yeux de charbon

Elle s’appelle Julie Freak
La déesse aux yeux carbones
Une colombe aux crocs acérés
On ne sait quand elle tombe
Quel sera l’animal au relevé
Un chaton qui se frôle très fort
Ce loup qui chasse et te dévore

Elle s’appelle Julie Freak
Une colombe « parmi nous »
Un chaton rose bonbon

… elle s’appelle Julie Freak!

L’amour sur le pouce

De nos jours, on aime le libre partage
L’amour qui ne met rien en cage
Où l’on profite de tous les avantages
Sans le défaut de perdre son plumage
Il y en a pour appeler ça de l’amour libre
Mais plusieurs vous diront sans détour
Que c’est la nouvelle vague de nos jours
Un mélange de liberté et d’amour hybride

C’est l’amour sur le pouce
Le choix des célibataires
Où tu embarques à la douce
Pour ensuite remettre les pieds sur terre
C’est l’amour sur le pouce
Un choix de partenaires
Où tout s’arrête sous la douche
Chaque soir où l’une d’elles saura te plaire

C’est comme changer de monture
Quand on veut vivre l’aventure
Pour certains, les formes aux lignes pures
Pour d’autres, le confort douillet et mûr
À chacun le goût de vivre son audace
Le temps de choisir un face à face
Un sourire magique que l’on trace
Sur le sable que la mer efface

...

...

C’est l’amour sur le pouce
Le choix de plusieurs célibataires
Où tu embarques à la douce
Pour ensuite remettre les pieds sur terre
C’est l’amour sur le pouce
Le choix de plusieurs partenaires
Où ton choix s’arrête sous la douche
Chaque soir où l’une d’elles saura te plaire

Les bons gars

On a beau s'aimer et s'apprécier
Je lui parle avec douceur et doigté
Elle choisit le frimeur le beau parleur
Celui qui s'couche aux petites heures

Je suis son meilleur ami, le plus gentil
Celui qui l'écoute toute la nuit
Elle sort pourtant avec le sans cœur
Celui qui la traite comme un tricheur

Je l'aime comme un fou,
À rendre les autres jaloux
Je sais pu quoi penser,
Quand elle parle d'amitié
C'est le côté un peu fou
D'une si belle relation
Quand nous les bons gars
On finit toujours derniers…

Elle me fréquente pour mon écoute
Mais elle ne parle jamais de moi
Elle me sourit et sème le doute
Mais son cœur ne me voit pas

…

…

Elle me parle des autres
demandes mon opinion
elle regarde et me frôle
Sans voir mes émotions

Je l'aime comme un fou,
À rendre les autres jaloux
Je sais pu quoi penser,
Quand elle parle d'amitié
C'est le côté un peu fou
D'une si belle relation
Quand nous les bons gars
On finit toujours dernier…

Les voleurs d’enfance

Des enfants passent
Libres de toute confiance
Dans un monde si beau
Où chaque jour finit trop tôt

Des enfants qui s’unissent par plaisir
Apprennent et commencent à grandir
L’amour et la confiance sont en fête
Pour tous ces petits qu’on a vus naître

Les voleurs d’enfance vous cherchent
Ne leur donnez aucune chance
Ils vous prennent sans les remettre
Tous vos rêves d’enfance
Les voleurs d’innocence vous guettent
Ne vous promenez jamais seuls
Ils vous enlèvent sans le promettre
Tous les souvenirs qu’ils veulent

Ces enfants courent et se cachent
Pour échapper à la peur
Ils espèrent qu’on le sache
Pour les libérer de ces profiteurs

Sans comprendre les raisons
Ils se croient coupables
Se taisent devant la honte
Se protègent comme ils en sont capables

…

…

Des enfants passeront
En recherche de confiance
Dans un monde d’insouciance
Où les jours semblent trop longs

Ces enfants perdent le plaisir
Apprennent à la dure comment grandir
Leur confiance n’est plus que souvenir
Où toutes valeurs semblent les fuir

Les voleurs d’enfance vous cherchent
Ne leur donnez aucune chance
Ils vous prennent sans les remettre
Tous vos rêves d’enfance
Les voleurs d’innocence vous guettent
Ne vous promenez jamais seuls
Ils vous enlèvent sans promettre
Tous les souvenirs qu’ils veulent

N’oubliez jamais de crier à l’aide
Des personnes vous entendront
Ces voleurs seront mis en prison
Pour tout le mal qu’ils vous ont fait

Libre en cage

Je suis libre en cage
Où je protège tout ce qui m'entoure
J'ai le cœur en rage
Quand on me torture tous les jours
Je suis libre en cage
Chaque fois que mon corps se défend
J'ai le cœur en rage
Dans ce monde où personne ne comprend

La vie est simple et dure
Pour celui qui veut survivre
Une chance contre nature
Pour un mal, qui s'enlise
J'ai le devoir de continuer
De protéger ceux que j'aime
De vouloir ainsi m'accepter
Chaque jour que Dieu amène

Je suis prisonnier d'être libre
Où choisir n'est pas ce qu'on décide
Je suis prisonnier d'être libre
Dans le sillage d'une vie qui se vide
J'ai besoin de l'air qu'on respire
D'une vie à laquelle on aspire
Où j'aurai enfin un peu d'air pur
Sans me préoccuper de vivre à la dure

Mama

J'ai besoin de partir
De confronter tes désirs
De pouvoir décider
Comme tu me la montré…

J'ai besoin de liberté
De confronter mes choix
D'établir tous mes droits
Comme tu l'aurais souhaité…

J'ai besoin de confiance
De laisser mon enfance
D'être un homme aimé
Car j'ai vraiment changé…

J'en ai le droit… Mama

Laisse-moi faire pour une fois
Je veux voir la vie maintenant
Car je ne serai plus jamais un enfant

Mama…

Méphisto

(Parler)
Notre gardien est mort
Qui protégera la terre maintenant?
Car aujourd'hui… je suis revenu!
(… Rires sataniques)

(Chanter)
Le temps qu'on le remplace
Je profiterai d'une porte ouverte
Pour venir t'offrir une place
Avec moi et mes soubrettes

Tu pleures des larmes de glace
Devant toutes ces chaînes de fer
Montre-moi ton cœur de rapace
Que je sache comment te plaire

J'ai vaincu les flammes de l'enfer
J'en suis maître et tu me fais face
Comment espères-tu te taire
Sans jamais que je le sache

Je suis le chien de Satan
Le ménestrel de Lucifer
J'apprends à qui veut l'entendre
Le doux chant de mon concert
Je suis la nuit des temps
La peur tombée sur la terre
L'espoir pour tous les vivants
De vivre des millénaires
(… Rires sataniques)

…

...

Tu oses vouloir prendre place
Sans regard sur tes semblables
Sois sûr de bien vivre sur terre
Car je suis la vie que tu préfères

Je t'offre le choix éternel
Le simple vouloir de l'enfer
Où tu vivras sans pareil
Dans le palais de mon père

Sache que devant chaque menace
Je riposte comme tombe l'éclair
Vil sois-tu envers ton ciel
Tu seras un jour de ma race

Je suis le chien de Satan
Le ménestrel de Lucifer
J'apprends à qui veut l'entendre
Le doux chant de mon concert
Je suis la nuit des temps
La peur tombée sur la terre
L'espoir pour tous les vivants
De vivre des millénaires
(… Rires sataniques)

(Parler)
Le conclave est terminé
Un gardien est nommé
Méphisto retourne en enfer
La paix est revenue sur terre

Noir & Blanc

On est différent, t'es noir ou t'es blanc
On agit autrement, pour garder nos valeurs

Je ne comprends pas en quoi on est si différent
Car dans mon cœur on a tous la même couleur
Quand je te regarde, tu vis tout comme moi
On a tous des amis qui sont venus d'ailleurs

On accepte, comment ils sont
Sans jamais poser trop de questions
Je me rends compte que bien des gens
Veulent qu'il en soit tout autrement

Ils mettent le trouble entre nous deux
Ils nient tout en fermant les yeux.
C'est à toi mon ami, et à moi aussi
De leur démontrer comment on vit

Je ne comprends pas en quoi on est si différent
Car dans mon cœur on a tous la même couleur
Quand je te regarde, tu vis tout comme moi
On a tous des amis qui sont venus d'ailleurs

… Sans différence
… Sans compromis
… Car c'est en l'an 2000
… Qu'on vit aujourd'hui

… Sans différence
… Sans compromis
Je ne comprends pas en quoi on est si différent
Car dans mon cœur on a tous… la même couleur

s autre auteur ou leur

n vosent, doit être

i ou les autre on traité, a

. ce que je veux entendre

comprendre ma vrai valeur

te dire ce que je veux

moi et dire moi que

laisse autre. A part le

regard ou je veux aller et

On t’aime

On t’aime vraiment comme notre enfant
Tu crois souvent… que c’est un peu trop
On te laisse grandir, suivre ta vie,
Sans rien pour nous dire
Tu sais qu’aimer c’est un peu mentir
… Sans jamais un mot de trop

Dans ce monde imparfait
Où tout se bouscule sans arrêt
C’est le temps de trouver ta vérité
Allume! Tu passes ta vie à rêver
Tu dois choisir ce qui te fait bouger

Pars pas! Sans nous regarder,
Sors pas! Sans jamais nous parler
On a le cœur qui pompe à cent à l’heure
Juste à penser…
Que tu peux nous avoir oubliés

Le jour viendra où tu nous auras quittés
Tu feras le tour du monde
Tu chercheras des réponses
Sache qu’on sera heureux
Si tu te rappelles de nous
Car un jour nous serons vieux
Quand tu nous diras vous deux

…

…

Dans ce monde imparfait
Où tout se bouscule sans arrêt
C'est le temps de trouver la vérité
Allume! Tu passes ta vie à rêver
Tu dois choisir comment tu veux vivre?

Pars pas! Sans nous regarder
Sors pas! Sans oser nous parler
On a le cœur qui pompe à cent à l'heure
Juste à penser…
Que tu peux nous avoir oubliés

Allume! Ta vie est déjà passée
Les autres l'ont vécu pour toi

Rebelle

Je suis bien forcé d’admettre
J’ai de la misère à me soumettre
Mais il faudrait te faire comprendre
Que je ferai tout c’que tu voudras me défendre

Je suis un hors-la-loi, un vrai rebelle
Que tu rencontres dans le fond des ruelles
Je suis déjà… un homme recherché
C'est pourquoi j’me cache des autorités

Je suis un sans lois, un vrai rebelle
Je n’ai pas vraiment d’amis fidèles
Je ne suis pas toujours du bon côté
Car je côtoie trop souvent le danger

Je suis bien forcé d’admettre
J’ai de la misère à me soumettre
Mais il faudrait te faire comprendre
Que je ferai tout c’que tu voudras me défendre

Réveille

Tu es mon enfant et je te vois grandir
J'aimerais quand tu devras choisir
Que tu tiennes compte de c'que je raconte
Même si tu fais ce qui te plaît
La vie deviendra ton amie
Le temps de faire tous ces choix
C'est à toi de tracer ta vie

Heille, réveille… La vie passe à côté de toi
Heille, réveille… C'est à toi, cesse de rêver
Heille, réveille… Si tu les laisses trop s'imposer
Heille, réveille… Les autres choisiront pour toi
Heille, réveille… Tu dois savoir flairer le danger
Heille, réveille… Même si la vie est faite pour triper

Tu es mon enfant et je te vois grandir
N'aie pas peur de te tromper
Si tu n'choisis pas la bonne idée
Tu sais pas ce qui t'attend demain
Mais regarde plus loin vers ton destin
T'as plein de signes pour te diriger
Sers toi s'en au lieu de les refuser

Tu es mon enfant et je t'ai vu grandir
T'as plein d'idées pour avancer
Pour savoir quand tu voudras partir
Perds pas d'temps à chercher trop loin
Quand la réponse est à côté
Il y en aura plein pour te décourager
Ce sera à toi de leur montrer

Simple désir

Ton histoire je n'y crois plus
Ta jalousie cache une aventure
Sans vouloir, je te cherche partout
Pour comprendre ma blessure
Je suis seul dans ta maison
La rage au cœur sans raison
à chercher la seule confiance
Que j'ai gardée par malchance

Je suis blessé, achève-moi
Comme le chasseur, laisse-moi mourir
Tourne-toi et repars ailleurs
J'ai tout perdu par ton désir
Je suis blessé, laisse-moi
Comme le malheur, laisse-moi souffrir
Tourne-toi et repars ailleurs
J'ai tout perdu, simple désir

Mais où es-tu? ... Que fais-tu?

Ton retour vient me hanter
Ton remords ne peut rien sauver
La page est tournée sur ta vie
Comme tu disparaîtras toi aussi
Tu oses prier pour que j'oublie
Mais ton cœur revit d'autres nuits
Ne cherche plus mon visage
Parmi tous les hommes…
Les hommes qui passent

…

...

Je suis blessé, achève-moi
Comme le chasseur, laisse-moi mourir
Tourne-toi et repars ailleurs
J'ai tout perdu par ton désir
Je suis blessé, laisse-moi
Comme le malheur, laisse-moi souffrir
Tourne-toi et repars ailleurs
J'ai tout perdu, simple désir

Ne cherche plus… T'as perdu!

Tu m'as blessé, oublie-moi
Comme l'animal, laisse-toi mourir
Tourne-toi et repars ailleurs
T'as perdu, tu pourras courir
T'as prié pour que j'oublie
Mais ton cœur revit d'autres nuits
Ne cherche plus mon visage
Parmi les hommes...
Les hommes qui passent

Ne m'aime plus…
Ne reviens plus…
… T'as perdu!

Si tu savais

Si tu savais comment j'me sens en dedans
Tu me demanderais comment je t'aime encore autant
Mais il y a certaines journées où je laisserais tout aller
Tout seul dans mon coin en me serrant les deux poings
Mais je sais...

J'ai besoin de savoir pour garder l'espoir
Comme j'ai besoin d'aide, celle que tu voudras
Tu pleures tous les soirs devant ces problèmes austères
Montre-moi si ton cœur accepte de me plaire

J'ai vaincu la peur qui m'a fait vivre l'enfer
Refais le chemin qui me mènera à mon père

Je suis comme bien d'autres celui qui se méprend
J'apprends à entendre le calme de son chant
Je vis la nuit la peur de m'étendre par terre
De rester vivant pour voir grandir mon frère

Le temps d'y faire face, je serai celui qui trace
Celui qui prendra place devant tous ces gens de glace
Tu pleures les larmes de ton corps devant toute cette misère
Montre-moi qu'il n'est pas mort que je sache enfin quoi faire

Je suis comme d'autres celui qui se méprend
J'apprends à entendre le calme de son chant
Je vis la nuit la peur de m'étendre par terre
De rester vivant pour voir grandir mon frère
Si tu savais comment j'me sens en dedans
Tu me demanderais comment je t'aime encore autant

J'ai vaincu la peur qui m'a fait vivre l'enfer
Refais le chemin qui me mènera à mon père

Tout recommencer

Si je pouvais tout effacer
J'essaierais de tout recommencer
Je regarderais dans le passé
Pour ne pas faire les choses à moitié
Si je pouvais reprendre ma vie
J'essaierais de la refaire aussi
Sans changer tous les compromis
Mais reprendre ce que j'avais omis

J'ai quand même une belle existence
Où plein de choses m'arrivent
J'ai vécu une vie de romance
Qui valait la peine de vivre
J'ai même eu beaucoup de chance
Qu'on ne trouve pas dans les livres
J'ai vécu tout près d'un ange
Sans penser au froid du givre

J'ai quand même une belle existence
Où plein de choses m'arrivent
J'ai le sentiment d'un cas étrange
Où j'ai appris à survivre
J'ai pu déjouer les manigances
D'amis qui nous font rire
Je suis mort le jour des semences
Pour renaître dans mes souvenirs

Si je pouvais tout effacer
J'essaierais de tout recommencer
Je regarderais dans le passé
Pour ne pas faire les choses à moitié

Tu m’enrages

Tu décides à ma place sans me consulter
Pour changer ma vie sans t’en préoccuper
Tu m’enrages…
Tu reviens à la charge une nouvelle fois
Pour tout contrôler la valeur de mes choix
Tu m’enrages…

Je vis du mieux que je le peux
Sans réussir à me garder heureux
J’ai le malheur de te voir avancer
De vouloir la guerre sans te détester

Tu cherches à fuir toutes mes solutions
Sans tenir compte de mes conditions
J’ai beau proposer sans que tu écoutes
À force de plier, je me mets en doute

Aujourd’hui, ma patience a ses limites
Tu commences à siphonner mon air
Je veux vivre sans avancer trop vite
Mais chaque fois, tu recommences à le faire

Comprends-tu que c’est fini pour toi
Tu n’auras plus d’emprise sur moi
Chaque jour sera à nouveau le mien
Sans que tu compromettes mon lendemain

Je décide à ta place sans te consulter
Pour changer ma vie et m’en préoccuper
Ça t’enrage…
Je viens prendre les décisions cette fois
Pour tout contrôler la valeur de mes choix
Ça t’enrage…

VooDoo « Dance »

En ce bas monde, c'est la dernière mode
Que les gens pratiquent jusqu'aux antipodes
Quand ça vous prend, plus rien ne compte
Rien n'existe vraiment à part cette danse
Qu'un balancement étrange quand ça remonte
On appelle ça le VooDoo « Dance »

Apprenez comment faire et suivez-nous
Levez-vous, c'est pas compliqué du tout
Tendez vos bras et balancez-vous
C'est la danse qui se pratique un peu partout

On avance à petits pas et on recule une fois
On recommence et ça forme une danse
C'est pas sérieux quand on tombe en transe
Mais c'est le plaisir de rire un peu de soi
Tous ensemble suivez-nous encore cette fois
Car on appelle ça le Voodoo « Dance »

Apprenez comment faire et suivez-nous
Levez-vous, c'est pas compliqué du tout
Tendez vos bras et balancez-vous
C'est la danse qui se pratique un peu partout
C'est le Voodoo, le Voodoo, le Voodoo « Dance »



Notes

Notes

Notes

Notes

Bon de commande

Vous pouvez vous procurer d'autres exemplaires de ce livre en écrivant à :

Michel Jorg - Éditions
2283 Saint-Joseph
Nominingue (Québec) J0W 1R0 Canada
819 278 3453

……………………………………………………………………..

Bon de commande

Date : ______/_______/_________
jj mm aaaa

Nom : ____

Adresse : ____

Ville : _________________________________ Province : ____________

Code postal : _______________ Tel : ____________________________

Visitez le site : www.micheljorg.com pour connaître le coût et les frais de manutention.

Ou envoyez-nous un courriel à : mjorgeditions@gmail.com

***** Surveillez la réédition prochaine de :**
- Poésie d'un soir, Tome 1 et 2 (du même auteur)

Isabelle Paradis (Zaï) est l'artiste-peintre qui a collaboré avec moi pour la toile de la couverture et pour les illustrations à l'intérieur du livre. Cette artiste qui a un sens inné pour l'art visuel sait comment transposer ses émotions et ce qu'elle ressent dans les œuvres qu'elle crée. C'est la raison principale pour laquelle je lui ai proposé cette collaboration.

Je vous propose d'en découvrir plus :

- www.zai-artiste.com
- www.facebook.com/gypsophile

- o -

André Barrette (Proginor) est le photographe qui a effectué la photo de l'œuvre pour la page couverture, c'est un professionnel dans son domaine. Il a cette touche magique que l'on remarque chez les photographes de renom.

Je vous invite à découvrir ses œuvres :

- www.flickr.com/photos/proginor
- www.facebook.com/andre.barrette

Cet ouvrage a été typographié en times
en corps de 13 points et imprimé sur du papier recyclé.
Achevé d'imprimer

IMPRIMERIE
l'ARTOgraphe

gérée

par la Coopérative de travailleurs actionnaire
et la Société nationale des Québécoises
et Québécois des Hautes-Rivières

Mont-Laurier (Québec)
Mars 2012



Depuis toujours, je ressens les sentiments des gens, leurs joies, leurs inquiétudes, et je transpose ces émotions par le dessin, la musique et l'écriture. Au fil des années, cette route m'a amené au début d'une écriture automatique sous forme de poésie. De 1998 à 2004 j'ai écrit ce que je voyais, ce que je ressentais du monde dans lequel je vivais. La série *« Poésie d'un soir »* en découlera, elle comprend 6 recueils d'environ 375 textes originaux. Des circonstances m'ont amené à faire une pause durant 6 ans, où j'ai continué d'utiliser mon empathie pour aider mon entourage et les gens qui en avaient besoin.

Suivant une suite logique dans mon cheminement, j'ai suivi une formation au printemps 2011 en canalisation avec la médium Louise Goyette, ce qui m'a permis d'ouvrir ma perception et de canaliser des messages venant des guides ou des personnes décédées. Durant la formation, j'ai repris la plume pour écrire à nouveau, il en découlera plusieurs textes, dont certains sont des messages de personnes décédées que j'ai livrés à des gens qui m'entourent et que vous retrouverez dans ce livre.

Ma rencontre avec le médium Martin Ladouceur-Thibault sera profitable également pour mon développement intérieur et spirituel, ces nouvelles aptitudes seront autant de cordes à mon arc pour compléter ma mission envers tous ces gens qui attendent un signe, un encouragement ou des confirmations dans leurs vies. Je vous offre cette poésie inspirée de l'âme pour le plaisir de votre lecture, pour les souvenirs et les sentiments que ces messages pourront vous apporter.

www.micheljorg.com

ISBN 978-2-9808684-0-5



